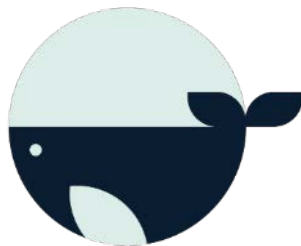


RAPPORT D'ACTIVITÉS DE LA SAISON 2025

© M. Marzelière, ROMM



Naviguer
dans l'habitat
des baleines

Secteur de la côte Est canadienne

Réalisé par :



En collaboration avec :



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada



À PROPOS

L'Atlantique du Nord-Ouest, incluant le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent, constitue un corridor de migration d'importance, voire l'habitat essentiel de plusieurs espèces de baleines, dont certaines sont en péril comme le rorqual bleu, le rorqual commun, la baleine noire de l'Atlantique Nord et le béluga du Saint-Laurent. Il est aussi une artère de navigation importante et un lieu où foisonne une panoplie d'activités humaines qui sont essentielles à bien des égards, notamment pour le développement économique de certaines communautés côtières. Ces activités induisent inévitablement des impacts sur les baleines qui croisent leur route.

Le Réseau d'observation de mammifères marins (ROMM) et ses partenaires travaillent conjointement avec les différentes catégories d'utilisateurs du Saint-Laurent afin de favoriser une cohabitation harmonieuse avec les baleines. Une des initiatives mises en place est la création d'une plateforme de sensibilisation à la navigation responsable, appelée *Naviguer dans l'habitat des baleines*. Elle propose des portails s'adressant à différents groupes d'utilisateurs du Saint-Laurent qui regroupent les outils et références pouvant leur être utiles pour participer à la conservation des baleines de l'Atlantique Nord-Ouest. La collecte bénévole d'observations de mammifères marins est l'une des actions prônées pour encourager les usagers du Saint-Laurent à participer activement à la conservation des baleines. Le ROMM gère donc un réseau de membres observateurs bénévoles au sein duquel s'impliquent plusieurs armateurs, traversiers et prestataires d'activités d'observation en mer qui collectent des observations de baleines et de phoques qu'ils rencontrent dans le cadre de leurs activités. Les citoyens sont aussi encouragés à participer au programme.

Le présent rapport brosse le portrait des activités menées du 1^{er} avril 2025 au 31 mars 2026 dans le cadre du programme *Naviguer dans l'habitat des baleines*, qui permet de compiler de précieuses informations sur la fréquentation des baleines dans les principaux secteurs de navigation et de former les navigateurs, les pêcheurs, les excursionnistes, les plaisanciers et le grand public en général à l'identification et à la conservation des baleines.

Le projet est une initiative du ROMM et est réalisé en collaboration avec de nombreux partenaires comme l'Observatoire global du Saint-Laurent, l'Alliance verte, le GREMM, la Sépaq, Parcs Canada et Pêches et Océans Canada. Plusieurs représentants des différentes catégories d'utilisateurs du Saint-Laurent participent aussi activement aux comités de travail qui sont créés pour élaborer les outils du programme. Merci pour votre rétroaction tellement appréciée qui nous aide grandement à créer des outils bien adaptés à vos différentes réalités.

© C. Dupasquier, ROMM

Le programme *Naviguer dans l'habitat des baleines* est rendu possible en partie grâce à un financement reçu dans le cadre du *Programme d'intendance de l'habitat (PIH)* pour les espèces aquatiques en péril de Pêches et Océans Canada.



TABLE DES MATIÈRES



À PROPOS.....	2
TABLE DES MATIÈRES	3
PARTIE 1. Rapport d'activités du ROMM.....	4
PARTIE 2. Suivi du développement du programme de collecte de données en 2025	15
PARTIE 3. Résultats du programme de collecte de données en 2025.....	23
3.1. La fréquentation des baleines dans le Saint-Laurent en 2025.....	24
3.2. Portrait résumé des observations collectées par les armateurs en 2025	25
3.3. Portrait résumé des observations collectées par les prestataires d'activités d'observation en mer et les institutions en 2025.....	31
3.4. Portrait résumé des observations citoyennes collectées en 2025.....	36
3.5. Portrait global des résultats du programme de collecte de données de <i>Naviguer dans l'habitat des baleines</i> en 2025	38
CONCLUSION.....	42



PARTIE 1 • RAPPORT D'ACTIVITÉS DU ROMM



Naviguer
dans l'habitat
des baleines

1.1. HISTORIQUE DU PROJET

Le Réseau d'observation de mammifères marins (ROMM) est un organisme à but non lucratif qui œuvre depuis 1998 à la conservation et à la mise en valeur du Saint-Laurent et de la faune qui y vit. L'organisme travaille entre autres en gestion intégrée et collabore avec divers usagers du Saint-Laurent afin de les impliquer dans une démarche concertée de conservation des écosystèmes marins.

Depuis sa création, le ROMM encadre un réseau de membres observateurs bénévoles qui collectent des données sur les baleines et les phoques. En forte croissance au cours des dernières années, ce réseau s'est élargi pour inclure, aux côtés de l'industrie maritime impliquée depuis 2015, des parcs de conservation, des excursionnistes, des croisiéristes ainsi que des acteurs institutionnels (entités gouvernementales et établissements scolaires) et du milieu de la recherche. Depuis 2022, l'ensemble de ces contributions est présenté dans un même rapport et réuni au sein d'une base de données commune. À cette mobilisation s'ajoute celle des citoyens, dont l'implication demeure significative et s'exprime par une

collecte répartie sur toute l'année. Ces données enrichissent la base du programme et complètent les observations des membres, lesquelles sont valorisées auprès du public grâce à l'outil de visualisation. Enfin, l'application de saisie de données a bénéficié de plusieurs améliorations au cours de la dernière année grâce à des financements de Pêches et Océans Canada et de Parcs Canada.

Le *Programme d'intendance de l'habitat* pour les espèces aquatiques en péril de Pêches et Océans Canada, qui assure le financement des projets d'intendance du programme depuis leur lancement en 2015, continuera d'apporter son appui au cours des deux prochaines années, 2026 et 2027. Cela permettra de poursuivre l'accompagnement des membres afin de maintenir leur enthousiasme à participer à l'acquisition d'information sur les mammifères marins qui croisent leur route. Le présent rapport d'activités fait état des améliorations apportées au programme *Naviguer dans l'habitat des baleines* et de l'implication des membres observateurs et des citoyens dans la collecte de données d'observation de mammifères marins au cours de l'année 2025.



1.2. COORDINATION GÉNÉRALE

L'encadrement de l'implication de l'industrie maritime dans le programme de formation et de collecte d'observations *Naviguer dans l'habitat des baleines* en est à sa 11^e année. Le programme est maintenant bien rodé, avec la participation annuelle d'un peu plus d'une douzaine de membres actifs de cette catégorie d'utilisateurs du Saint-Laurent.

Également ancré dans le programme de science participative *Naviguer dans l'habitat des baleines*, le projet des Sentinelles du Saint-Laurent s'inscrit comme un levier visant à compléter les initiatives existantes en matière de protection des baleines en péril menées par le ROMM et ses partenaires, en les faisant rayonner grâce à une couverture temporelle et spatiale élargie, notamment par des activités de sensibilisation sur le terrain et sur diverses plateformes de diffusion.

Le projet contribue à accroître la compréhension des enjeux liés à la protection des espèces en péril et à favoriser l'adoption de comportements responsables (dont l'observation à partir de sites terrestres ou de plateformes déjà sur l'eau, comme les traversiers), et à stimuler la collecte de données par l'observation et le signalement des espèces. Afin d'assurer la cohérence, la complémentarité et l'efficacité des actions déployées, le ROMM a mis sur pied un comité de coordination chargé de suivre l'évolution de ce projet, d'harmoniser les messages et de soutenir le développement des outils de sensibilisation. Ce comité est composé de représentants de Pêches et Océans Canada (MPO), de Parcs Canada, de la Sépaq (unité de gestion du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent) ainsi que du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM), favorisant ainsi une approche concertée et le rayonnement des initiatives existantes au bénéfice des espèces en péril.



Au cours de l'exercice financier 2025-2026, le comité s'est réuni à deux reprises, soit en juillet 2025 et en janvier 2026, afin d'assurer le suivi du déploiement du projet. La première rencontre a permis de revenir sur les acquis du projet pilote et de planifier la saison 2025, notamment en ce qui a trait à la tournée estivale, aux outils de sensibilisation et au plan de communication.

La seconde rencontre a été consacrée au bilan de la saison 2025, à l'évaluation des activités réalisées ainsi qu'à la poursuite du développement des outils, dont la création d'une carte des sites d'observation terrestres. Des échanges réguliers par courriel ont également permis de valider les différents outils et d'assurer l'arrimage des actions tout au long de l'année.



Canada Québec



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada



1.3. UNE BOÎTE À OUTILS COMPLÈTE SUR LES BALEINES DESTINÉES AUX MEMBRES DU PROGRAMME

Un des enjeux exprimés par l'industrie maritime en début de projet en 2015 concernait la consultation de l'information sur la conservation des baleines qui leur est adressée et où la trouver. Ainsi, un des objectifs du programme a été de créer une plateforme web neutre, faisant office de guichet unique regroupant les sources d'information sur les enjeux de la navigation dans l'habitat des baleines des eaux de la côte Est canadienne. La plateforme web est divisée en cinq portails ; le premier est dédié aux armateurs, le second aux plaisanciers, le troisième aux pêcheurs et un quatrième aux excursionnistes. Un cinquième portail, mis en ligne depuis mars 2025 et dédié aux citoyens, permet désormais de sensibiliser ces derniers aux actions qu'ils peuvent poser pour aider au rétablissement des baleines en péril. Chaque catégorie d'utilisateurs peut retrouver sur leur propre portail les messages clés des organisations et des ministères visant la conservation des baleines et tous les outils développés dans le cadre de leur programme respectif.

Le site *Naviguer dans l'habitat des baleines*, créé par l'OGSL, est en ligne depuis le printemps 2020 au www.navigationalbaleines.ca. Le lancement officiel, avec tous les outils de

sensibilisation et de formation, a été fait en mai 2021 auprès des armateurs, en février 2023 auprès des pêcheurs et en juillet 2024 auprès des excursionnistes. La collecte de données citoyennes est aussi valorisée auprès des plaisanciers et du grand public qui consultent la plateforme web.

Voici les efforts qui ont été déployés au cours de l'année financière 2025-2026 concernant le développement des outils de la plateforme ***Naviguer dans l'habitat des baleines***.

Amélioration continue des portails de la plateforme web

Au cours de l'année financière 2025-2026, les améliorations continues des portails de la plateforme web *Naviguer dans l'habitat des baleines* se sont poursuivies afin de soutenir l'évolution du programme. Ces mises à jour ont visé à assurer la maintenance annuelle du site, à intégrer les nouveaux membres participant à la collecte de données et à renforcer la visibilité des outils mis à leur disposition, dont l'application de saisie **Vigie marine**. Ces efforts s'inscrivent dans une démarche globale d'optimisation de l'expérience utilisateur et mettent en contexte les travaux plus structurants réalisés sur les outils de saisie et de visualisation des données présentés dans la section suivante.

Capture d'écran de la page d'accueil du portail web où l'on voit l'ajout du bandeau jaune dédié à l'implication citoyenne dans la conservation des baleines en péril.





Optimisation des outils de saisie et de visualisation des données

Au fil des dernières années, le programme *Naviguer dans l'habitat des baleines* s'est appuyé sur le développement et la consolidation d'outils numériques visant à structurer et à améliorer la collecte des données d'observation de mammifères marins. **L'outil de saisie** et de **visualisation Vigie marine**, intégré à la plateforme web, constitue désormais un pilier central du programme, autant pour les membres observateurs que pour les citoyens (pêcheurs, plaisanciers et grand public). Il permet une gestion plus efficace des données, tout en facilitant leur consultation et leur valorisation.

En 2025-2026, l'accompagnement des utilisateurs est demeuré une priorité afin de soutenir l'appropriation et l'utilisation de Vigie marine. Des formations ont de nouveau été diffusées tant auprès des membres observateurs que dans le cadre des activités de science citoyenne. Ces

formations ont permis de consolider les bonnes pratiques de saisie et de répondre aux questions des utilisateurs. La transition vers l'utilisation de Vigie marine se poursuit graduellement : certains membres maîtrisent désormais pleinement l'outil, alors que d'autres privilégient encore la saisie sur papier. Le ROMM poursuivra ses efforts d'accompagnement afin de favoriser une utilisation accrue de la plateforme, tout en conservant des options adaptées aux réalités de certains collecteurs de données.

En ce sens, Vigie marine a bénéficié au fil des ans de plusieurs améliorations visant à simplifier le processus de saisie, à améliorer l'ergonomie des formulaires et à soutenir la collecte de données dans des secteurs sans accès Internet grâce au maintien d'une fonctionnalité hors ligne. Ces ajustements, réalisés à la suite de consultations auprès des utilisateurs, ont permis d'harmoniser les champs de collecte et de retirer certaines options peu utilisées, préparant ainsi le terrain pour une refonte plus structurante de l'outil.

Capture d'écran des outils de formation, de l'interface optimisée du formulaire de collecte et de l'outil de visualisation.

Fonctionnalités en ligne et hors ligne disponibles depuis 2024.

Refonte de Vigie marine et nouvelles fonctionnalités déployées

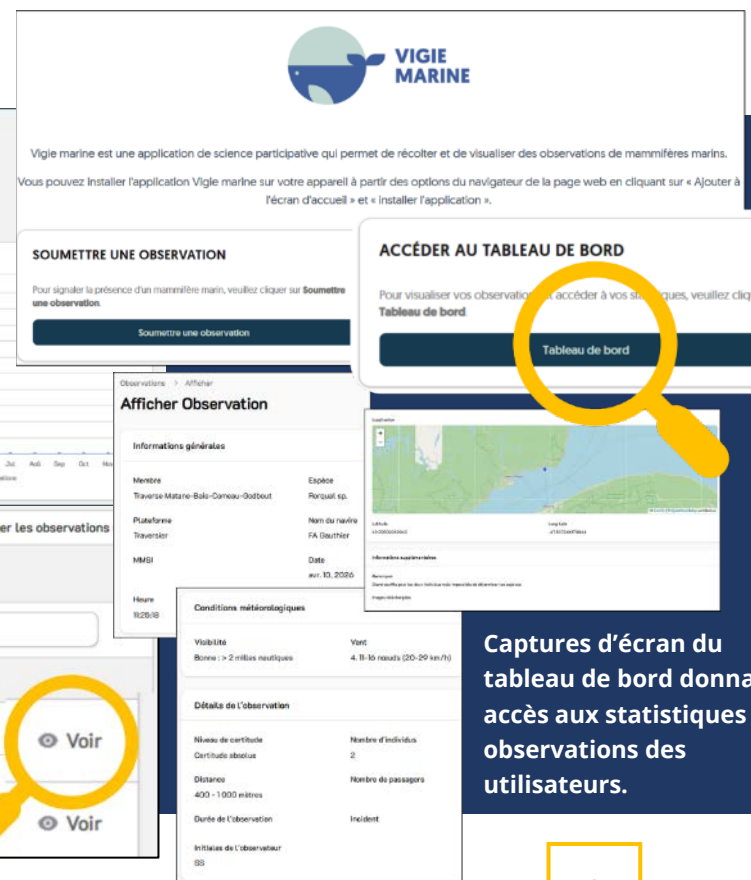
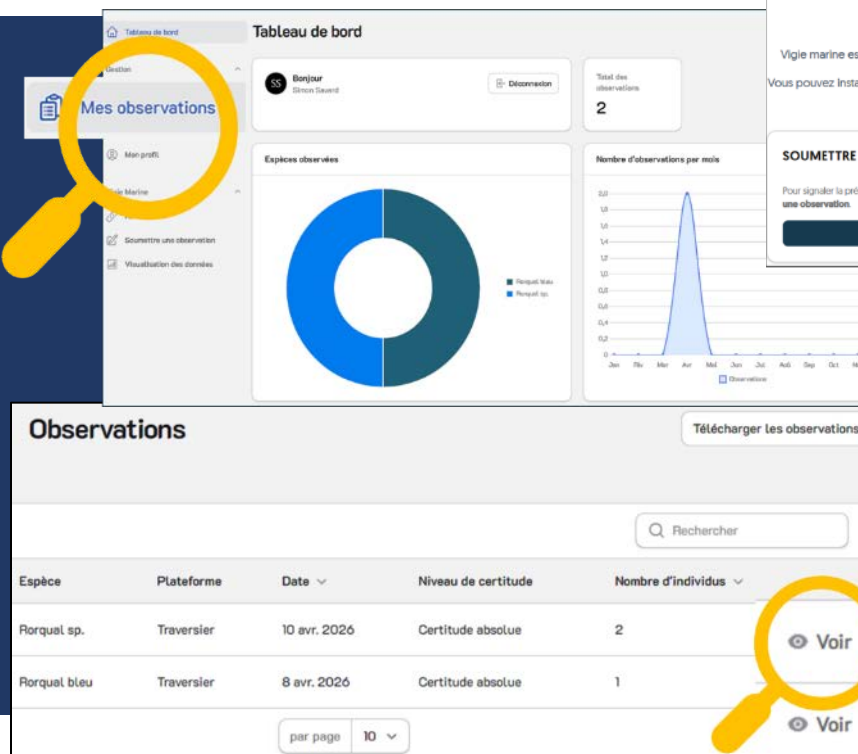
Au cours de l'année 2025-2026, Vigie marine a fait l'objet d'une refonte majeure, confiée à une firme spécialisée, permettant de moderniser l'architecture de l'outil, d'assurer sa pérennité et d'améliorer sa performance globale. L'application propose désormais deux formulaires distincts, l'un destiné aux citoyens et l'autre aux membres observateurs, tout en conservant les modes de saisie en ligne et hors ligne.

Parmi les améliorations majeures, l'optimisation permet maintenant aux membres observateurs et aux citoyens de disposer d'un espace utilisateur personnalisé, incluant un tableau de bord donnant accès aux statistiques liées à leurs observations. Les utilisateurs peuvent désormais visualiser et télécharger directement leurs propres données d'observations saisies dans Vigie marine. Les partenaires ont également accès au téléchargement de toutes les données du programme à des fins de suivis scientifiques et de gestion. Ces nouvelles fonctionnalités

renforcent la rétroaction auprès des observateurs et contribuent à la valorisation de leur implication au sein du programme Naviguer dans l'habitat des baleines, ainsi qu'auprès des partenaires du projet.



Enfin, la refonte a permis de poser les bases d'une gestion plus autonome des utilisateurs et des données, facilitant l'ajout ou le retrait de membres observateurs, tout en améliorant la sécurité et la stabilité de la plateforme. Ces améliorations soutiennent les objectifs du programme *Naviguer dans l'habitat des baleines* en favorisant une participation accrue, une meilleure appropriation de l'outil par les observateurs et une collecte de données toujours plus efficace et structurée.





Formations en ligne

Depuis le lancement du programme *Naviguer dans l'habitat des baleines*, l'offre de formation a été progressivement adaptée afin de répondre à la diversité des usagers du Saint-Laurent et à leurs réalités opérationnelles. Après une phase initiale axée sur des formations en personne offertes par les biologistes du ROMM, le développement de modules d'autoformation en ligne a permis de soutenir la formation continue, tout en assurant une diffusion uniforme de l'information à l'échelle du territoire.

La plateforme web regroupe aujourd'hui plusieurs formations spécialisées, accessibles à partir des portails destinés aux armateurs, aux pêcheurs, aux excursionnistes et aux citoyens (plaisanciers). Les formations destinées aux armateurs et aux pêcheurs portent notamment sur l'identification des espèces de baleines, la collecte de données d'observation et l'adoption de bonnes pratiques de navigation. Offertes en version française et anglaise, elles incluent un test d'évaluation menant à l'émission d'un

certificat de réussite lorsque le participant obtient un résultat minimal de 70 %. Ces formations sont disponibles [en ligne](#), en version [téléchargeable](#) pour une utilisation hors connexion, ainsi que dans un format compatible avec certains systèmes de gestion de l'apprentissage (LMS).

La plateforme héberge également des contenus de formation et de sensibilisation adaptés aux plaisanciers et au grand public. La [formation destinée aux plaisanciers](#), élaborée en collaboration avec le GREMM, Parcs Canada et Pêches et Océans Canada, vise à informer sur les impacts potentiels des activités nautiques, la réglementation en vigueur et les comportements responsables à adopter en présence des baleines. Le portail citoyen propose quant à lui des contenus pédagogiques favorisant la reconnaissance des espèces et la participation à la science citoyenne. Ensemble, ces formations contribuent à renforcer les connaissances des usagers et à promouvoir une cohabitation plus harmonieuse avec les mammifères marins du Saint-Laurent.



Capture d'écran des modules de formation dédiés aux membres observateurs et aux plaisanciers et aperçu du certificat de réussite.



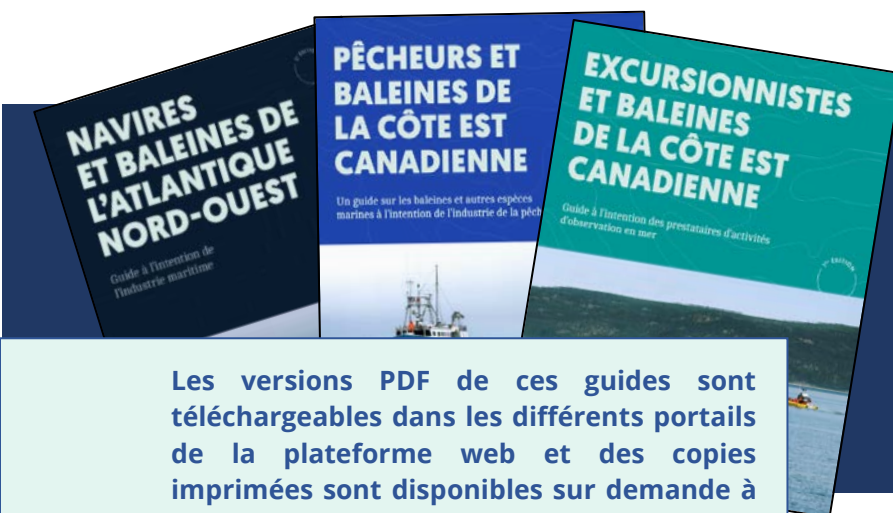
Guides d'intendance

Dans le cadre du programme *Naviguer dans l'habitat des baleines*, le ROMM a développé au fil des ans une série de guides visant à promouvoir des pratiques responsables auprès des différents usagers du Saint-Laurent dans l'habitat des baleines de la côte Est canadienne. Ces guides incluent également des fiches d'identification des espèces marines (baleines, tortues, requins, phoques) susceptibles d'être rencontrées par les navigateurs dans le cadre de leurs activités.

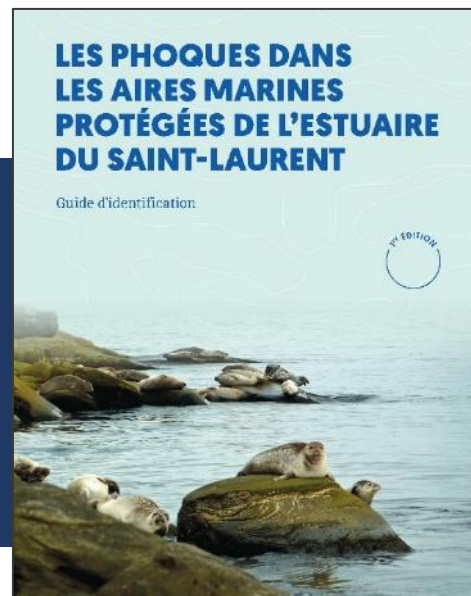
Le premier guide, réalisé en 2014 en collaboration avec la Fédération maritime du Canada et mis à jour en 2019 avec le Fonds mondial pour la nature (WWF Canada) s'adresse aux transporteurs maritimes et aborde notamment les enjeux liés aux collisions avec les baleines ainsi que les zones nécessitant une vigilance accrue dans les voies navigables. Dans la continuité de cette initiative, un second guide, publié en 2022 avec le Fonds mondial pour la nature (WWF Canada) et M-Expertise Marine, a été conçu pour les pêcheurs. Il traite des risques d'empêchement, des facteurs qui les influencent et des solutions permettant de les réduire, en s'appuyant notamment sur des innovations issues de l'industrie des pêches. Un troisième guide, destiné aux excursionnistes en mer et

finalisé à l'hiver 2024, présente quant à lui les bonnes pratiques d'observation des mammifères marins, les impacts potentiels des activités d'observation ainsi que le rôle des usagers dans leur conservation.

En complément de cette série, un nouveau **guide d'identification des phoques dans les aires marines protégées de l'estuaire du Saint-Laurent** a été publié en 2025. Cet outil vise à faciliter la reconnaissance des espèces de phoques présents dans l'estuaire, tout en sensibilisant les utilisateurs aux comportements à adopter afin de limiter les dérangements et de contribuer à leur conservation, notamment par la collecte de données via l'application Vigie marine. Bien que ce guide ait été développé grâce à un financement du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP) du gouvernement du Québec, il intègre également les messages d'intendance portés par les partenaires du ROMM dans le cadre du *Programme d'intendance de l'habitat* (PIH). Il a par ailleurs été révisé par des membres du comité de coordination, dont Parcs Canada et la Sépaq, et est accessible en ligne sur le [portail des excursionnistes](#) de la plateforme *Naviguer dans l'habitat des baleines*.



Les versions PDF de ces guides sont téléchargeables dans les différents portails de la plateforme web et des copies imprimées sont disponibles sur demande à info@romm.ca.



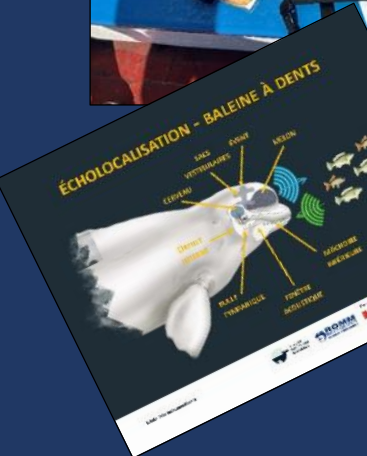
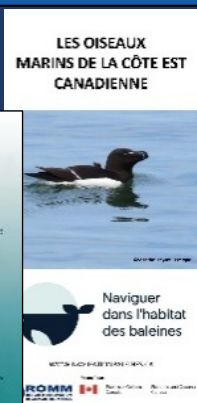
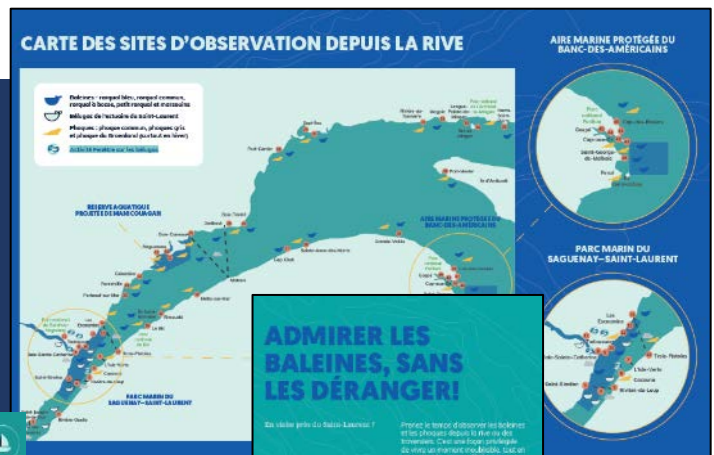
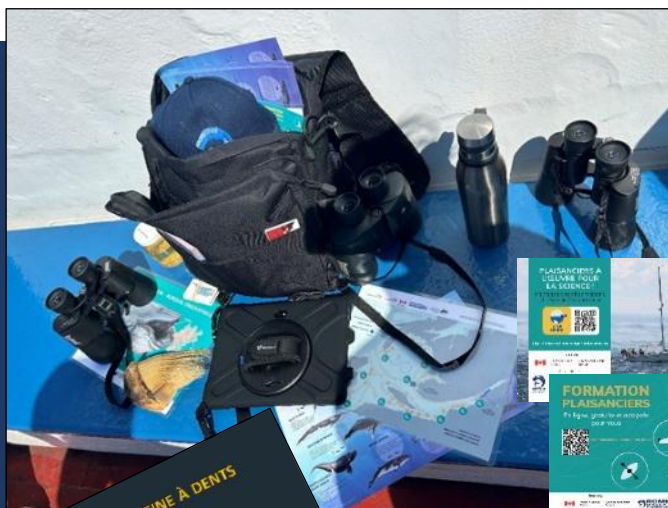


Trousses d'outils

Des trousse d'outils sont aussi élaborées et remises aux participants du programme de formation et de collecte de données *Naviguer dans l'habitat des baleines*. Adaptées à chaque catégorie d'usagers, elles prennent la forme de pochettes à l'effigie du projet et regroupent notamment les protocoles de prise de données, des fiches d'information sur les baleines, les requins et les tortues, ainsi que d'autres outils de référence liés aux activités des participants. Les trousse destinées aux armateurs et aux pêcheurs sont distribuées en continu, en complément des guides d'intendance qui leur sont dédiés. Des trousse éducatives plus élaborées, destinées aux excursionnistes et qui comprennent notamment un manuel d'interprétation, des fiches plastifiées thématiques et divers supports visuels, ont aussi été déployées à partir de la saison estivale 2024 dans l'estuaire du Saint-Laurent, sur la Côte-Nord et en Gaspésie.

En 2025, le lancement officiel du projet *Les Sentinelles du Saint-Laurent* a donné lieu à l'utilisation de trousse d'outils spécifiques lors des activités de sensibilisation estivales. Ces trousse comprennent notamment du matériel d'interprétation mobile (tablettes), des jumelles pour l'observation depuis la rive ou les traversiers, des maquettes représentant différentes espèces de baleines et de phoques, des fiches d'interprétation thématiques, des objets illustrant l'alimentation des baleines à fanons, ainsi que divers outils promotionnels liés à la plateforme *Naviguer dans l'habitat des baleines* et à l'application Vigie marine.

Par ailleurs, une nouvelle carte des sites d'observation terrestres des mammifères marins a été intégrée au portail citoyen de la plateforme *Naviguer dans l'habitat des baleines*. Cette carte met en valeur les sites accessibles depuis la rive et les traversiers, favorisant une observation responsable des baleines et des phoques. Un pamphlet présentant cette carte sera ajouté aux trousse utilisées lors des activités de sensibilisation prévues lors des deux prochaines années.



Exemples de matériel
inclus dans la trousse
d'outils des Sentinelles.



1.4. ACTIVITÉS DE COMMUNICATION

Communications auprès des membres

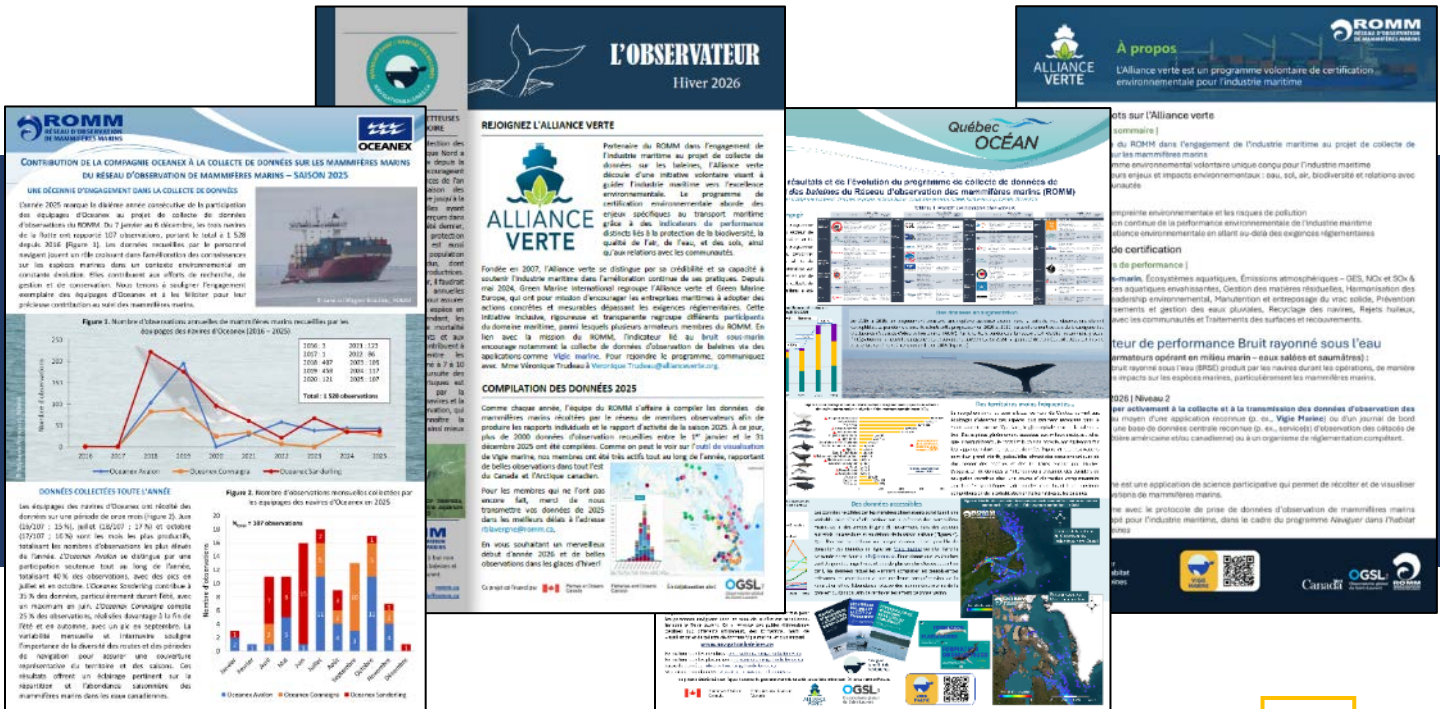
Les membres observateurs du programme, tant ceux de la catégorie des armateurs que ceux des prestataires d'activités d'observation en mer, sont demeurés très actifs en 2025. Les rapports de collecte personnalisés transmis en fin d'année à chaque organisation ont permis de valoriser leur contribution, de synthétiser les observations recueillies et de souligner l'évolution de leur engagement, tout en maintenant la motivation des équipes à poursuivre la collecte de données sur les mammifères marins.

Le ROMM a assuré un contact régulier avec ses membres par l'entremise du bulletin *L'Observateur*, diffusé à quatre reprises en 2025-2026, qui met en lumière les résultats de la collecte, les contributions des membres et les actualités du programme *Naviguer dans l'habitat des baleines*. Des échanges directs et des suivis personnalisés ont également été réalisés afin de répondre aux questions liées à l'utilisation de l'application Vigie marine et de soutenir les

besoins en formation, notamment pour accompagner la transition de la collecte papier vers le numérique.

Par ailleurs, le ROMM et ses collaborateurs ont poursuivi la diffusion des outils de sensibilisation lors de divers événements. En février 2026, le ROMM a participé à la Réunion scientifique annuelle de Québec-Océan ainsi qu'au Forum de dialogue sur le Saint-Laurent, favorisant les échanges avec les membres de l'industrie maritime, les prestataires d'activités d'observation en mer et plusieurs partenaires du programme, dont Pêches et Océans Canada et l'Alliance verte.

Enfin, en partenariat avec l'Alliance verte, le ROMM a produit un document synthèse visant à promouvoir l'utilisation de Vigie marine dans le cadre du programme de certification environnementale, notamment en lien avec l'indicateur sur le bruit sous-marin. La distribution de matériel d'intendance, dont le guide *Pêcheurs et baleines de la côte Est canadienne*, s'est également poursuivie lors des formations offertes aux observateurs des pêches de Biorex et Javitech.





Communications auprès du grand public

En 2025, le ROMM a poursuivi et consolidé le déploiement du projet des Sentinelles du Saint-Laurent, visant à accroître la sensibilisation du grand public à la présence des mammifères marins en péril dans le Saint-Laurent et à promouvoir les outils du programme *Naviguer dans l'habitat des baleines*. Les efforts ont porté à la fois sur la tenue d'une douzaine de kiosques lors d'événements maritimes et citoyens répartis sur un vaste territoire couvrant le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et la Côte-Nord. En parallèle, 13 séances d'activités d'interprétation et de science citoyenne ont été réalisées à bord de traversiers de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent. Certaines initiatives conjointes, notamment un kiosque partagé avec Parcs Canada et Pêches et Océans Canada à Rivière-du-Loup, ainsi qu'une traversée conjointe lors du Festival de l'Escale maritime de Trois-Pistoles, ont été identifiées comme des expériences particulièrement positives à reconduire.

Au total, les activités menées en 2025 ont permis de rejoindre environ 2 700 personnes, incluant des plaisanciers, des passagers de traversiers,

des touristes, des citoyens locaux ainsi que des groupes scolaires. Ces rencontres ont été l'occasion de présenter les enjeux liés à la conservation des mammifères marins, de rappeler les bonnes pratiques de navigation dans leur habitat et de promouvoir la participation citoyenne à la collecte de données via l'application Vigie marine. Afin de soutenir ces actions de sensibilisation, une quantité importante de matériel promotionnel et éducatif a été distribuée, illustrant l'ampleur des efforts consacrés aux communications auprès du grand public en 2025.

Les activités des Sentinelles ont également bénéficié d'un appui médiatique, notamment par la diffusion d'un communiqué de presse en juillet 2025, qui a annoncé le déploiement des kiosques et des activités sur les traversiers, ainsi que par une revue de presse mettant en évidence la couverture des initiatives du ROMM dans les médias régionaux et provinciaux. Chaque événement a aussi été publicisé sur la [page Facebook du ROMM](#) et celles de ses partenaires. Enfin, une rencontre du comité consultatif des Sentinelles, tenue en janvier 2026, a permis de dresser le bilan de la saison 2025 avec les partenaires, d'échanger sur les retombées du projet et d'identifier des pistes d'amélioration et de développement pour les prochaines années.





1.5. PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT DU PROGRAMME EN 2026-2027

Le ROMM a reçu la confirmation d'une aide financière du Programme d'intendance de l'habitat (PIH) des espèces aquatiques en péril de Pêches et Océans Canada pour les années financières 2025-2026 à 2027-2028. Ce financement permettra de poursuivre l'encadrement et le recrutement des membres observateurs, d'assurer la maintenance et l'évolution de la plateforme web, et de consolider le développement du volet citoyen du programme, notamment à travers le projet Sentinelles du Saint-Laurent, qui vise à renforcer la participation des citoyens à la collecte de données d'observation de mammifères marins à l'aide de Vigie marine.

Les principales actions prévues pour 2026-2027 sont les suivantes :

- Poursuite des activités de communication visant à faire connaître la plateforme *Naviguer dans l'habitat des baleines* et l'application Vigie marine auprès des différents utilisateurs du Saint-Laurent.
- Participation du ROMM à titre d'exposant au colloque Greentech 2026 de l'Alliance verte (juin 2026), afin de renforcer les liens avec l'industrie maritime et de promouvoir l'utilisation de Vigie marine dans un contexte de certification environnementale.
- Déploiement de la deuxième année du projet Sentinelles du Saint-Laurent, incluant des activités d'animation et de sensibilisation en science citoyenne à bord de traversiers et lors d'événements maritimes et communautaires dans plusieurs régions de l'est du Québec.
- Diffusion de nouveaux outils promotionnels à l'intention des citoyens, dont une carte des sites d'observation terrestres, afin de favoriser l'observation responsable depuis la rive.
- Bonification de la collecte citoyenne à partir de la rive, notamment dans des régions plus éloignées, grâce à la mise en valeur des sites d'observation et à un accompagnement accru des participants.
- Poursuite des efforts de recrutement de nouveaux membres observateurs dans des secteurs clés de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent, dont la Côte-Nord (Haute-Côte-Nord et Basse-Côte-Nord).
- Valorisation accrue des données du réseau du ROMM dans des initiatives de recherche et de conservation, notamment pour la candidature de l'aire marine protégée du Banc-des-Américains au programme Blue Park, la mise à jour du rapport du COSEPAC sur la baleine bleue et un projet de recherche de la Canadian Wildlife Federation portant sur les risques de collisions entre navires et mammifères marins.
- Poursuite de la distribution des outils d'intendance développés pour les secteurs maritime, touristique et des pêches, afin de soutenir l'adoption de bonnes pratiques.



Observation à partir de la rive © M. Spehner, ROMM



PARTIE 2 • SUIVI DU DÉVELOPPEMENT DU PROGRAMME DE COLLECTE DE DONNÉES EN 2025

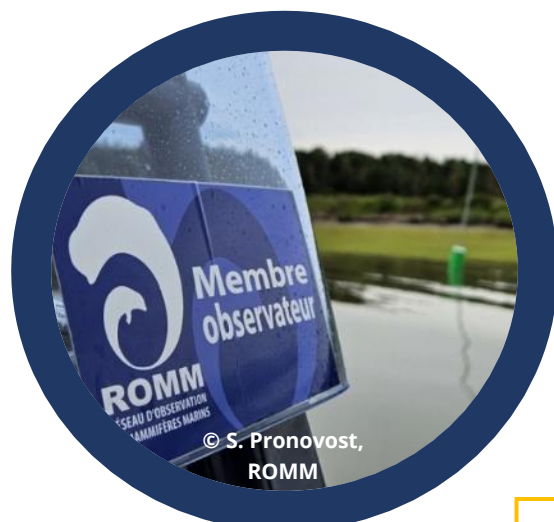
2.1. DES EFFORTS CONTINUS EN ACCOMPAGNEMENT DES MEMBRES ET EN RÉTROACTION

En 2025, le ROMM a maintenu un niveau soutenu d'accompagnement auprès des membres observateurs afin de consolider leur participation au programme *Naviguer dans l'habitat des baleines* et de favoriser l'appropriation des outils de collecte de données, en particulier dans le contexte de la refonte de l'application Vigie marine. Les efforts ont porté à la fois sur le soutien technique, la formation continue et la rétroaction personnalisée, éléments clés pour assurer la qualité des données recueillies et maintenir l'engagement à long terme des membres.

L'accompagnement des membres observateurs issus de l'industrie maritime et des prestataires d'activités d'observation en mer s'est poursuivi tout au long de l'année par des échanges directs, des suivis individualisés et des interventions ciblées en réponse à des besoins spécifiques. Plusieurs organisations ont sollicité un appui ponctuel pour de la formation ou des précisions liées à l'utilisation de Vigie marine, particulièrement en lien avec la saisie des observations en mer et l'adaptation de l'outil à leurs réalités opérationnelles. Ces échanges ont permis d'identifier certains ajustements à prioriser et de renforcer la compréhension commune des protocoles de collecte.

La transmission annuelle de rapports de collecte personnalisés à chaque membre observateur est demeurée un élément

central de la stratégie de rétroaction du programme. En 2025, 22 organisations membres sur 34 ont transmis des données d'observation, reflétant les réalités opérationnelles variées des différentes catégories de membres, tandis que 23 rapports individuels ont été produits et transmis aux organisations participantes (2 rapports étant produits pour la STQ : un pour Matane et un pour L'Isle-aux-Coudres). Très appréciés par les membres, ces rapports permettent de valoriser leur contribution, de synthétiser leurs observations et de situer leur effort de collecte dans un portrait plus global du programme. Cette rétroaction personnalisée constitue un levier important pour maintenir la motivation des équipes et soutenir la poursuite de la collecte, bien qu'elle représente une charge de travail significative pour l'équipe du ROMM, compte tenu de l'ampleur et de la croissance du réseau.





2.2. QUELQUES FAITS SAILLANTS DU DÉVELOPPEMENT DU PROGRAMME LORS DE LA SAISON D'ACTIVITÉS 2025-2026

La troisième phase de développement du programme *Naviguer dans l'habitat des baleines*, qui s'est déroulée du 1er avril 2022 au 31 mars 2025, visait notamment à consolider l'implication des prestataires d'activités d'observation en mer. Les ententes conclues au cours de cette période ont permis de maintenir une participation active de ce volet, malgré certains ajustements organisationnels, dont la fin des activités des Excursions de la Providence, compensée par l'intégration de la Société Provancher. Les ententes signées avec Griffon Aventure et les Excursions de l'Île-Grande-Basque sont quant à elles entrées en vigueur en 2025, marquant une transition vers une nouvelle phase de développement du réseau.

En 2025, le réseau du programme a poursuivi sa croissance, atteignant désormais 34 membres ayant signé une entente de collaboration. Ceux-ci se répartissent entre 15 membres issus de l'industrie maritime, 15 prestataires d'activités d'observation en mer (AOM) et 4 institutions et parcs de conservation. L'année a également été marquée par le renouvellement de trois ententes existantes et l'intégration de deux nouveaux membres observateurs, soit Croisières Julien-Cloutier et le Traversier de Rivière-du-Loup – Saint-Siméon, contribuant à renforcer la

couverture territoriale du programme dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent.

Parallèlement, le ROMM a poursuivi ses efforts pour stimuler l'implication des membres issus de l'industrie maritime. Les échanges entamés avec l'Alliance verte se sont poursuivis afin de promouvoir l'intégration de l'application Vigie marine dans le cadre du programme de certification environnementale, notamment en lien avec les critères de collecte de données d'observation. Ce travail de rapprochement contribue à consolider l'ancrage durable du programme au sein du secteur maritime et à valoriser la participation des armateurs à la science appliquée.

Enfin, le ROMM et ses partenaires ont poursuivi leurs efforts afin de soutenir la participation citoyenne au programme. Bien que les observations citoyennes aient montré un certain ralentissement en 2025, les données recueillies demeurent particulièrement pertinentes, notamment en dehors de la période estivale. La consolidation du réseau de membres, le renforcement de l'accompagnement et l'évolution continue des outils, dont Vigie marine, constituent des bases solides pour assurer la pérennité et le développement du programme au cours des prochaines années.



Rorqual à bosse et excursionniste © S. Giroux, ROMM



2.3 PORTRAIT DES COMPAGNIES PARTICIPANTES

	LOGO	DESSCRIPTIF	NOMBRE DE NAVIRES PARTICIPANTS EN 2025	TERRITOIRE COUVERT
NOS ARMATEURS				
Algoma Central Corporation		Algoma Central Corporation est une société canadienne de transport maritime qui possède et exploite des vraquiers secs et liquides, desservant des marchés nationaux et internationaux.	14 navires participants depuis 2018, dont 3 actifs en 2025.	Voie maritime du Saint-Laurent, côte-est américaine, ouest canadien et américain.
Atlantic Towing		Atlantic Towing se spécialise dans divers services maritimes, comme le remorquage en mer, la gestion des glaces, l'intervention en cas de déversement d'hydrocarbures et le transfert de personnel.	Un navire a participé à la collecte de données en 2024 (<i>Paul A. Sacuta</i>).	Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse, Colombie-Britannique et Trinité-et-Tobago.
Baffinland		Baffinland Iron Mines Corporation est une société minière canadienne qui produit du minerai de fer sur l'île de Baffin, au Nunavut. La société engage divers armateurs pour l'exportation de son minerai.	22 navires participants depuis 2020, dont 9 navires actifs en 2025.	Arctique de l'Est
Compagnie de navigation des Basques		La CNB est une compagnie privée qui opère la traverse entre Trois-Pistoles et Les Escoumins.	1 navire participant (<i>Héritage 1</i>) depuis 2017.	Estuaire du Saint-Laurent
Corporation des pilotes du Bas-Saint-Laurent		Les pilotes de la Corporation des pilotes du Bas-Saint-Laurent font transiter les navires en toute sécurité sur le fleuve Saint-Laurent entre Les Escoumins et le port de Québec, ainsi que sur la rivière Saguenay.	Membre depuis 2025.	Estuaire du Saint-Laurent et fjord du Saguenay.
CTMA		La Coopérative de Transport Maritime et Aérien (CTMA) assure le transport de passagers et de marchandises entre les îles de la Madeleine et le continent.	Aucune donnée collectée depuis 2023.	Golfe du Saint-Laurent



	LOGO	DESSCRIPTIF	NOMBRE DE NAVIRES PARTICIPANTS EN 2025	TERRITOIRE COUVERT
NOS ARMATEURS				
Fednav		Fednav se spécialise dans le transport de vrac secs sur une flotte de 120 navires qu'elle opère ou affrète.	3 navires participants depuis 2018, dont 2 actifs en 2025 (<i>Arvik I</i> et <i>Umiak I</i>).	Arctique canadien, les Grands Lacs et la Voie maritime du Saint-Laurent.
Groupe CSL		CSL gère la plus grande flotte de navires autodéchargeants au monde, et possède et exploite une flotte diversifiée de vraquiers et de transbordeurs hauturiers.	4 navires participants depuis 2015, dont 1 actif en 2025 (<i>Ferbec</i>).	Voie maritime du Saint-Laurent
Groupe Desgagnés		Desgagnés est un groupe québécois qui opère une vingtaine de navires (vrac sec et liquide, marchandise) et un transporteur de passager.	Une vingtaine de navires participants depuis 2015, dont 19 actifs en 2025.	Voie maritime du Saint-Laurent, provinces maritimes, Arctique canadien et à l'international.
Marine Atlantic		Marine Atlantic opère la liaison par traversier entre Terre-Neuve-et-Labrador et la Nouvelle-Écosse.	5 navires participants depuis 2019, dont 3 actifs en 2025 (<i>Leif Ericson</i> , <i>Ala'suinu</i> et <i>Highlanders</i>).	Golfe du Saint-Laurent de Terre-Neuve-et-Labrador à la Nouvelle-Écosse.
NEAS		NEAS se spécialise dans le réapprovisionnement maritime de conteneurs, d'emballage et de planification de projets dans les régions éloignées de l'Arctique de l'Est et de l'Ouest.	8 navires participants entre 2020 et 2024, et deux navires actifs en 2025 (<i>Mitik</i> et <i>Qamutik</i>).	Est de l'Arctique canadien
Oceanex		Oceanex Inc. fournit des services de transport maritime et de transport routier de marchandises vers Terre-Neuve-et-Labrador.	3 navires participants depuis 2018 (<i>Sanderling</i> , <i>Connaigra</i> et <i>Avalon</i>).	Golfe du Saint-Laurent
Reformar		Reformar soutien les chercheurs dans la réalisation de projets scientifiques et technologies de la mer en mettant à leur disposition des navires de recherche, des instruments scientifiques et leur équipage.	1 navire depuis 2023 (<i>Coriolis II</i>)	Estuaire et golfe du Saint-Laurent ; Arctique canadien.

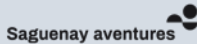


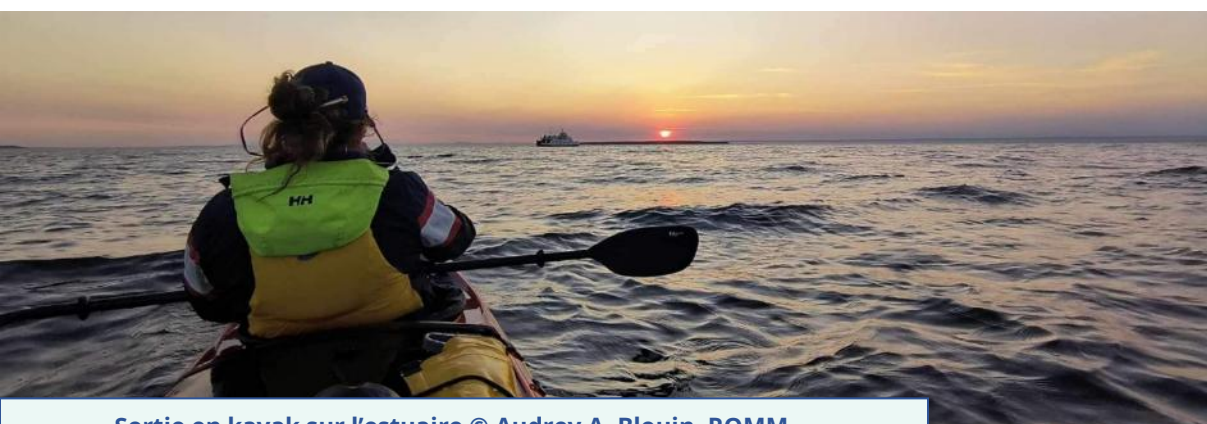
	LOGO	DESSCRIPTIF	NOMBRE DE NAVIRES PARTICIPANTS EN 2025	TERRITOIRE COUVERT
NOS ARMATEURS				
Société des traversiers du Québec		La STQ est une société d'État de transporteur maritime assurant les services de traversier à la population québécoise. Elle chapeaute un réseau de 13 services de traversiers dans tout le Saint-Laurent.	2 navires pour les traverses de Matane et de L'Isle-aux-Coudres, ainsi que 2 gares fluviales (Godbout et L'Isle-aux-Coudres/Saint-Joseph-de-la-Rive).	Estuaire et golfe du Saint-Laurent
Traverse RDL – Saint-Siméon		Offre le service de traversier entre Rivière-du-Loup et Saint-Siméon dans l'estuaire du Saint-Laurent.	1 navire (<i>NM Trans-Saint-Laurent</i>), membre depuis 2025.	Estuaire du Saint-Laurent entre RDL et Saint-Siméon.
NOS PRESTATAIRES D'ACTIVITÉS D'OBSERVATION EN MER				
Association of Arctic Expedition Cruise Operators		AECO est une organisation internationale regroupant des opérateurs de croisières d'expédition opérant dans l'Arctique et d'autres intervenants de l'industrie.	Membre depuis 2023, une compagnie active en 2025 (<i>HX Expeditions</i>)	Passage du Nord-ouest et Arctique canadien
Cap Aventure		En partance du quai de Gaspé, Cap Aventure offre plusieurs types d'excursions en mer, soit en Zodiac, en kayak ou en planche à pagaie.	1 Zodiac (<i>Cap Aventure 2</i>)	Baie de Gaspé et golfe du Saint-Laurent
Croisières AML		Croisières AML offre différents types de croisières à partir d'une dizaine de ports le long du fleuve et l'estuaire du Saint-Laurent, dont des croisières d'observation des baleines dans le Parc marin du Saguenay – Saint-Laurent.	Membre depuis 2025.	Estuaire du Saint-Laurent (Parc marin)
Croisières Baie de Gaspé		Les Croisières Baie de Gaspé offrent des excursions aux baleines en partance du quai de Grande-Grave dans le parc national Forillon.	2 embarcations (<i>Narval III</i> et <i>Rocher le Vieux</i>) actives en 2025.	Baie de Gaspé et golfe du Saint-Laurent



	LOGO	DESRIPTIF	NOMBRE DE NAVIRES PARTICIPANTS EN 2025	TERRITOIRE COUVERT
NOS PRESTATAIRES D'ACTIVITÉS D'OBSERVATION EN MER				
Croisières Escoumins		Croisières Escoumins offre des excursions aux baleines dans le secteur de la rive nord de l'estuaire du Saint-Laurent et le Parc marin du Saguenay – Saint-Laurent.	4 Zodiacs actifs en 2024.	Estuaire du Saint-Laurent et Parc marin du Saguenay – Saint-Laurent.
Croisières Essipit		Essipit propose des croisières aux baleines en Zodiac dans le secteur de la rive nord de l'estuaire du Saint-Laurent et le Parc marin du Saguenay – Saint-Laurent.	5 Zodiacs actifs en 2025.	Estuaire du Saint-Laurent et Parc marin du Saguenay – Saint-Laurent.
Croisière Forillon		Offert par l'auberge Griffon Aventure, Croisière Forillon fait découvrir la côte du Parc Forillon, dont le cap Bon-Ami et la Baie Verte, tout en observant les phoques et les oiseaux marins.	1 bateau (le <i>Mathilde</i>), membre depuis 2024.	Golfe du Saint-Laurent (côte du parc national de Forillon)
Croisières Julien Cloutier		Les croisières Julien Cloutier offrent des croisières de découvertes dans la région de Percé et de l'île Bonaventure, y compris des excursions d'observation des baleines.	4 bateaux et 1 Zodiac, membre depuis 2025.	Golfe du Saint-Laurent, Percé, île Bonaventure, baie de Gaspé.
Croisières Sept-Îles		Croisières Sept-Îles propose des excursions nautiques variées dans la baie de Sept-Îles, incluant l'observation de la faune, l'exploration de l'île Grande Basque, des sorties de pêche en mer et des croisières privées personnalisées.	Membre depuis 2025.	Baie de Sept-Îles
ÉcoMaris		ÉcoMaris est un OBNL qui offre des programmes éducatifs et des séjours de découverte du Saint-Laurent à bord d'un voilier-école.	1 voilier-école (<i>Ecomaris</i>) participant depuis 2016.	Estuaire et golfe du Saint-Laurent

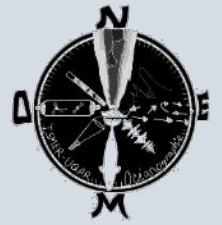


	LOGO	DESSCRIPTIF	NOMBRE DE NAVIRES PARTICIPANTS EN 2025	TERRITOIRE COUVERT
NOS PRESTATAIRES D'ACTIVITÉS D'OBSERVATION EN MER				
Excursion GWD	GWD Services Maritimes	Offre de services maritimes en tout genre : excursions touristiques, transport et industriel.	Membre depuis 2025.	Baie de Sept-Îles
Saguenay aventures		Saguenay Aventures offre des croisières aux baleines et des excursions en kayak de mer sur le fjord du Saguenay.	Membre depuis 2022.	Fjord du Saguenay
Société d'écologie des battures du Kamouraska		La SEBKA offre des excursions en kayak de mer dans le secteur de l'archipel des îles du Kamouraska	Kayak de mer, membre depuis la création du ROMM.	Estuaire du Saint-Laurent
Société Provancher	 Société Provancher	La Société Provancher est un OBNL qui a pour mission de contribuer à la conservation de la nature. La Société propose, entre autres, des excursions et des visites guidées au Parc naturel et historique de l'Île-aux-Basques, dans la région de Trois-Pistoles.	1 bateau passager (le <i>Léon-Provancher</i>) Membre depuis 2025.	Estuaire du Saint-Laurent
Tourisme Sept-Îles	TOURISME SEPT-ÎLES	Tourisme Sept-Îles est un OBNL qui organise, structure et développe, en partenariat avec les intervenants locaux, l'industrie touristique de Sept-Îles. Offre des excursions autour de l'île Grande Basque.	Membre depuis 2024.	Baie de Sept-Îles



Sortie en kayak sur l'estuaire © Audrey A. Blouin, ROMM



	LOGO	DESSCRIPTIF	NOMBRE DE NAVIRES PARTICIPANTS EN 2025	TERRITOIRE COUVERT
NOS MEMBRES D'INSTITUTIONS ET DE PARCS DE CONSERVATION				
Cégep de La Pocatière		Le programme de Bioécologie effectue quelques sorties en kayak de mer pour former les étudiants à collecter des observations de mammifères marins dans le secteur de l'archipel des îles du Kamouraska avec la SEBKA.	Kayak de mer, participation active depuis 2016.	Estuaire du Saint-Laurent
Parc national du Bic		Depuis 1998, le parc national du Bic (Sépaq) collabore avec le ROMM au suivi de phoques communs. Les gardes-parc naturalistes collectent des données d'observation depuis des sites terrestres en présence de visiteurs pour en faire une activité d'interprétation.	Aucun navire. Collecte à partir de la rive.	Estuaire du Saint-Laurent, région du Bas-Saint-Laurent
Parcs Canada		Parcs Canada est le gestionnaire du Parc marin Saguenay – Saint-Laurent qui opère différents sites d'observation terrestres de mammifères marins.	Membre actif depuis 2022 ; embarcations de Parcs Canada et collecte à partir de la rive.	Parc marin du Saguenay – Saint-Laurent
NEMO-ISMER		Le Navire Étudiant du Module en Océanographie (NEMO) est l'association étudiante du programme d'océanographie de l'Institut des sciences de la mer de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR-ISMER). Les étudiants collectent des données lorsqu'ils participent à des missions en mer à bord de navires de recherche.	Membre depuis 2024.	Estuaire et golfe du Saint-Laurent



PARTIE 3 • RÉSULTATS DU PROGRAMME DE COLLECTE DE DONNÉES EN 2025

Les efforts déployés par les membres observateurs pour signaler leurs observations portent des retombées concrètes et mesurables. En 2025, le programme *Naviguer dans l'habitat des baleines* a continué de s'appuyer sur un réseau actif et diversifié de membres, dont les observations opportunistes constituent une source d'information de plus en plus reconnue par les milieux scientifiques et de la conservation. Par leur volume, leur couverture spatiale étendue et leur répartition sur l'ensemble de l'année, les données recueillies offrent une valeur ajoutée importante pour documenter la fréquentation, la répartition et l'abondance relative des différentes espèces de baleines et de phoques dans le Saint-Laurent et les eaux de la côte Est canadienne, tout en venant compléter les données issues des programmes de recherche ciblés.

En ce sens, un [**Avis scientifique**](#) de Pêches et Océans Canada publié en 2024 a déjà mis en valeur les données opportunistes du réseau des membres observateurs du ROMM, notamment dans le cadre de l'évaluation du potentiel de rétablissement du béluga de l'estuaire du Saint-Laurent.

L'année 2025 est venue renforcer cette reconnaissance en illustrant à nouveau la pertinence et le potentiel d'utilisation des données du programme. Au cours de l'année, les données du ROMM ont été sollicitées par plusieurs organisations de recherche et de conservation, à titre d'exemples concrets de l'information que peut fournir un réseau d'observations opportunistes structuré à l'échelle régionale. Ces demandes incluent la mise en candidature de l'aire marine protégée du Banc-des-Américains au programme Blue Park, la mise à jour du rapport du COSEPAC sur la situation de la baleine bleue, ainsi qu'un projet de recherche de la Fédération canadienne de la faune portant sur les risques de collisions entre les navires et plusieurs espèces de grandes baleines. Bien que ces projets soient toujours en cours et qu'aucun résultat n'ait encore été publié, ils témoignent de la valeur scientifique et appliquée des observations collectées par les membres. Merci pour votre excellente contribution!





3.1. LA FRÉQUENTATION DES BALEINES DANS LE SAINT-LAURENT EN 2025

La saison d'observation des baleines en 2025 s'est inscrite dans la continuité des tendances observées au cours des dernières années, alors que la diversité des espèces rencontrées dans le Saint-Laurent demeure élevée, mais que la quantité d'observations transmises a montré un certain recul. Les observateurs ont de nouveau signalé la présence de plusieurs espèces de rorquals, dont le rorqual commun, le rorqual à bosse et le petit rorqual, ainsi que diverses espèces de petits cétacés et de phoques. La diversité des espèces observées dans l'estuaire du Saint-Laurent a été particulièrement mise en évidence par les membres et confirmée par les biologistes du ROMM dans leurs secteurs d'étude.

En revanche, certains secteurs ont présenté une fréquentation plus variable en 2025. Dans la péninsule gaspésienne, où certaines espèces de grands cétacés, notamment le rorqual à bosse, sont habituellement bien représentées, les observations ont été moins nombreuses qu'au cours de certaines années antérieures. À l'inverse, l'estuaire du Saint-Laurent demeure un secteur clé de la collecte, tant par la diversité des espèces qui y sont observées que par la possibilité d'y documenter des présences sur une plus longue portion de l'année, incluant la période hors saison estivale.

De façon générale, le nombre total de données collectées en 2025 a diminué, tout comme le nombre de compagnies ayant transmis des observations. Cette tendance s'inscrit dans un contexte plus large observé dans les eaux de l'est du Canada,

où la fréquentation de certaines espèces de mammifères marins semble plus variable selon les secteurs et les conditions annuelles. Les conditions environnementales, les réalités opérationnelles des membres et une possible modification de la distribution spatiale des espèces peuvent influencer la capacité de détection et de signalement des observations.

Malgré ce contexte, les données collectées en 2025 conservent une valeur importante, notamment grâce à leur couverture spatiale étendue et à leur répartition sur l'ensemble de l'année. Les contributions combinées des membres observateurs et des citoyens permettent de documenter la présence des mammifères marins dans des secteurs stratégiques comme l'estuaire et la Gaspésie, tout en apportant de l'information précieuse pour les périodes et les zones moins couvertes par les programmes de recherche ciblés. Les sections suivantes présentent de manière détaillée les résultats de la collecte de données en 2025 selon les catégories de membres et les secteurs d'activité du programme Naviguer dans l'habitat des baleines.



Membre en observation sur la traverse de Matane-Godbout – Baie-Comeau © Sonia Giroux,



3.2. PORTRAIT RÉSUMÉ DES OBSERVATIONS COLLECTÉES PAR LES ARMATEURS EN 2025

Une collecte décennale et un essoufflement des données

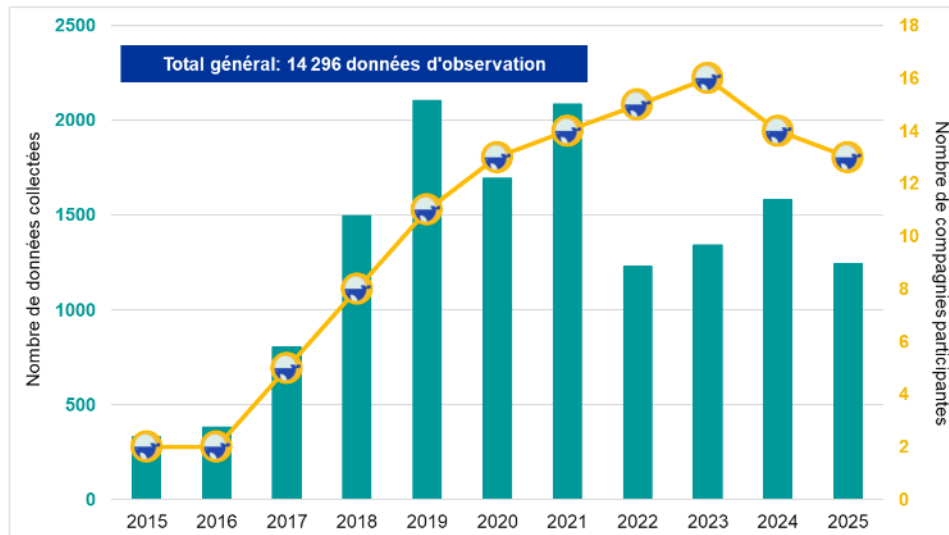


Figure 1. Évolution des observations collectées et du nombre d'armateurs et gares fluviales participants entre 2015 et 2025.

Le projet de collecte de données des membres observateurs du programme *Naviguer dans l'habitat des baleines* a célébré ses 10 ans en 2025. La Figure 1 retrace l'évolution du nombre de données récoltées et du nombre de participants de la catégorie des armateurs et des gares fluviales depuis le début du programme en 2015. Au total, 13 membres actifs de ce volet ont transmis 1 246 observations en 2025, portant le cumul à 14 296 données en 10 ans. Malgré une baisse des observations transmises par les participants en 2025, on constate que le volume demeure comparable à celui des quatre dernières années (postpandémie). Cette diminution pourrait s'expliquer, entre autres, par les réalités opérationnelles des membres (ex. : saison raccourcie, navire en chantier), l'influence des conditions météorologiques et une possible réduction des observations de mammifères marins sur les trajets couverts. Ces facteurs pourraient avoir contribué à affecter la capacité de détecter les espèces marines dans les dernières années.

Néanmoins, plusieurs membres contribuent inmanquablement à la collecte de données depuis les débuts du projet en 2015, ou cumulent de nombreuses années de participation depuis leur engagement dans le programme. Les plus anciens participants sont la Canada Steamship Lines et le Groupe Desgagnés (2015 -), la Traverse Matane – Baie-Comeau – Godbout et la gare fluviale de Godbout ainsi que la Compagnie de navigation des Basques (2017 -), de même qu'Algoma, Fednav et Oceanex (2018 -). D'autres membres comme Baffinland, Marine Atlantique et NEAS se démarquent aussi par une assiduité de plus de cinq ans.

La Figure 2 présente les membres ayant participé en 2025 et le nombre d'observations fournies par chacun. Le Groupe Desgagnés a contribué à 60,0 % des données reçues en 2025. La Traverse Matane – Baie-Comeau – Godbout, Oceanex et Fednav ont contribué à la collecte à hauteur de 5,0 % à 10,0 %, tandis que les neuf autres compagnies totalisent 5,0 % des données d'observation recueillies.

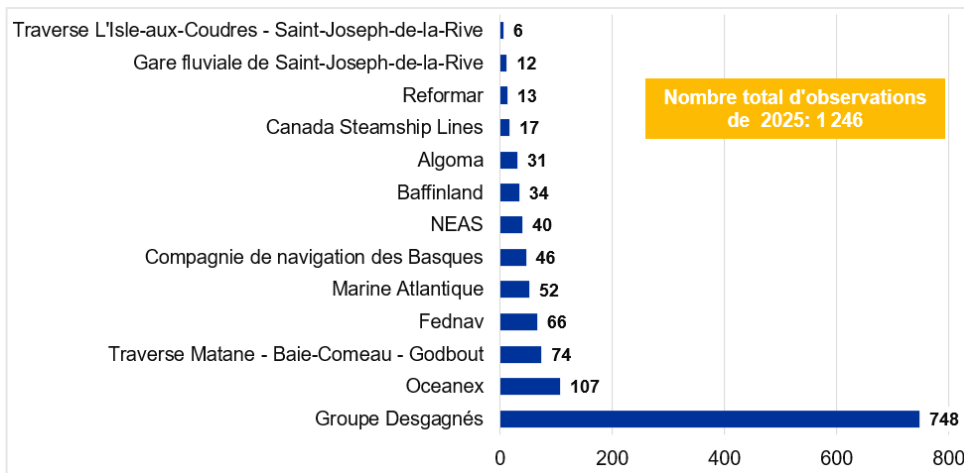


Figure 2. Nombre d'observations collectées par les compagnies du volet armateurs et gares fluviales en 2025.

Comme les années précédentes, la collecte de données des armateurs et des gares fluviales effectuée en 2025 s'étend sur l'ensemble des 12 mois de l'année (Figure 3). Toutefois, près de 90,0 % des observations (1 119 sur 1 246) ont été consignées entre les mois de mai et octobre, période correspondant à l'absence du couvert de glace, ce qui favorise à la fois la présence de mammifères marins dans les eaux productives du Saint-Laurent et de l'Arctique¹, et l'activité des compagnies offrant un transport saisonnier, qui contribuent alors à la collecte. Le cœur de la récolte s'est effectué en été, de juin à septembre, où l'on retrouve un peu plus de 70,0 % des observations (entre 145 et 263 données selon le mois). À l'inverse, de janvier à avril ainsi que de novembre à décembre, les signalements demeurent plus rares, mais ils sont proportionnellement plus nombreux en 2025 que lors des années précédentes. Ces données hivernales sont particulièrement précieuses car la présence des mammifères marins y est moins fréquente et demeure peu documentée, et les membres de l'industrie maritime figurent parmi les rares acteurs en mesure de la consigner.

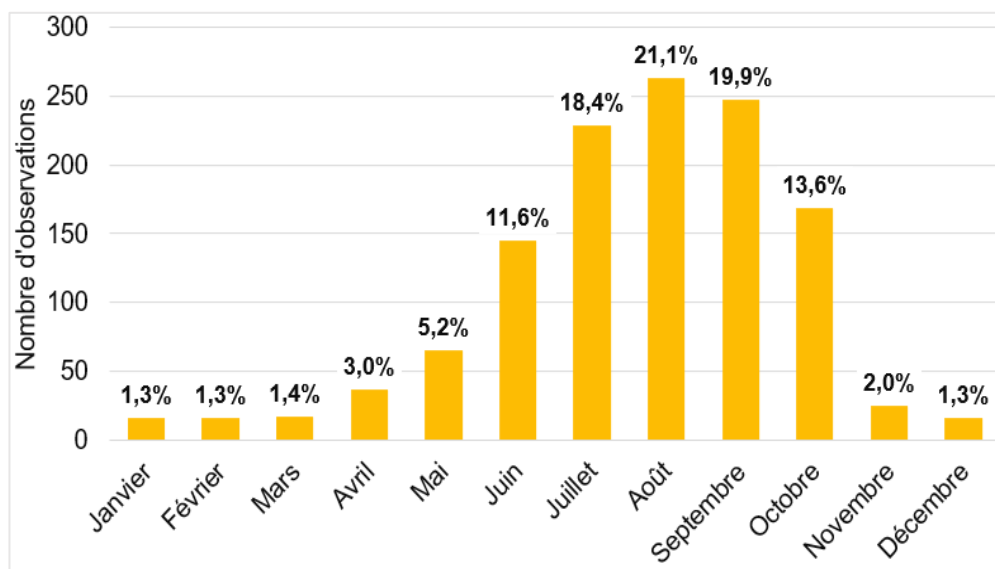
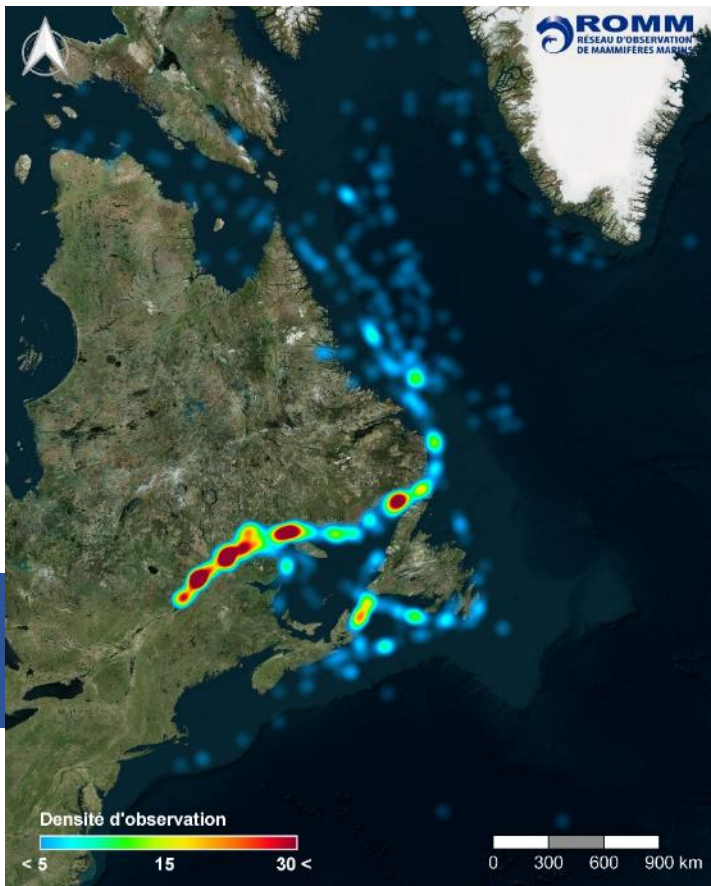


Figure 3. Nombres et proportions mensuels des observations collectées par les armateurs et les gares fluviales en 2025.

¹ Halliday, W., McBeth, S., Vergara, V., Ferguson, S., Loseto, L., Marcoux, M., Westdal, K., Niemi, A., Harwood, L., Gold, M., Koonoo, D., Qillaq, N. et Lennie, J. 2022. Les mammifères marins dans un océan arctique en mutation. Savoir polaire : Rapport Aqhaliat, volume 4, Savoir polaire Canada, p. 58–83. DOI : 10.35298/pkc.2021.03.fra



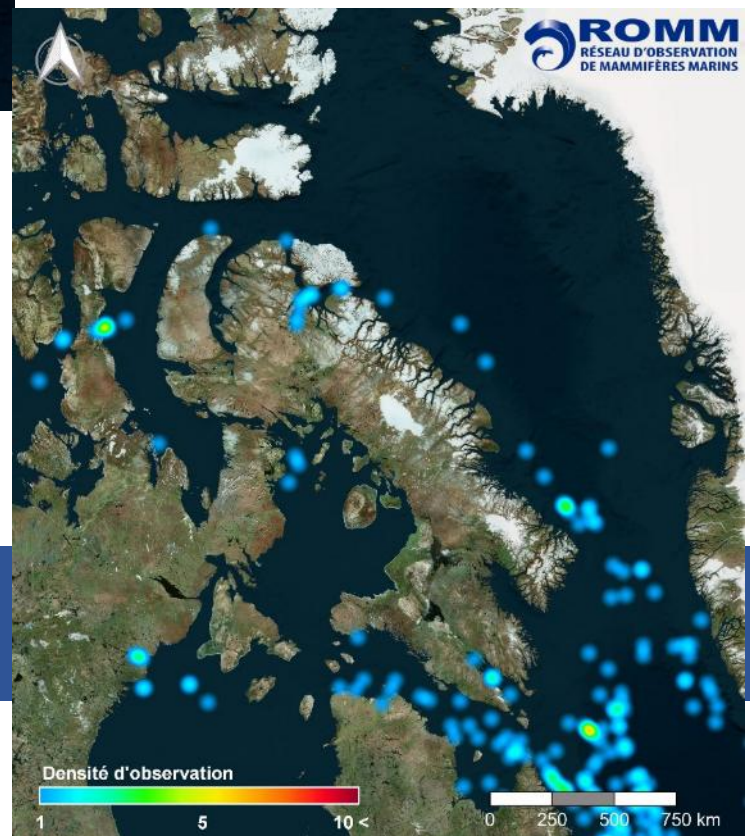
Un vaste territoire couvert



Carte 1. Densité des observations collectées par les armateurs et les gares fluviales en 2025 – secteur de la côte Est du Canada.



Carte 2. Densité des observations collectées par les armateurs en 2025 – secteurs du nord du Québec et de l'Arctique.





La collecte de données d'observations des armateurs et des gares fluviales participants au projet a été réalisée depuis l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent, en incluant l'océan Atlantique au large de la côte Est canadienne et américaine (Carte 1), et jusque dans l'Arctique et dans le secteur du nord du Québec (Carte 2).

- La plus forte densité d'observations se localise sur la Carte 1, dans l'estuaire (285 données) et le golfe du Saint-Laurent (503 données). En effet, les zones chaudes correspondent aux trajets qui sont régulièrement empruntés par les navires affrétés par les membres-armateurs ainsi que près des côtes, notamment là où les gares fluviales et les traversiers (190 données) opèrent. On trouve aussi des points de chaleur dans les secteurs plus étroits comme les détroits de Jacques-Cartier (94 observations), de Cabot (51 observations) et de Belle Isle (33 observations). Entre les rives canadiennes et du Groenland, dans la mer du Labrador, les observations sont également nombreuses (209 données) et on y trouve même quelques points de chaleur. Finalement, on dénombre 130 observations dans la vaste superficie de l'océan Atlantique, dont les deux plus éloignées des rives sont à environ 1 000 km de Terre-Neuve.
- Dans la grande région Arctique, affichée sur la Carte 2, les observations sont particulièrement nombreuses dans les latitudes plus basses, telles que dans le détroit de Davis (63 données) ainsi que dans le détroit d'Hudson (19 données), la baie d'Ungava (7 données) et la baie d'Hudson (9 données). Les quelques autres observations situées encore plus au nord sont localisées dans les baies et détroits entourant l'île Bylot (9 données), dans le détroit de Lancaster (1 donnée), dans le golfe de Boothia et le Prince Regent Inlet (9 données), le bassin Foxe (3 données), et finalement dans le détroit de Franklin et de Larsen (3 données).



Petit rorqual et navire marchand dans l'estuaire du Saint-Laurent
© C. Dupasquier, ROMM



L'importance des données sur les baleines et les autres espèces marines

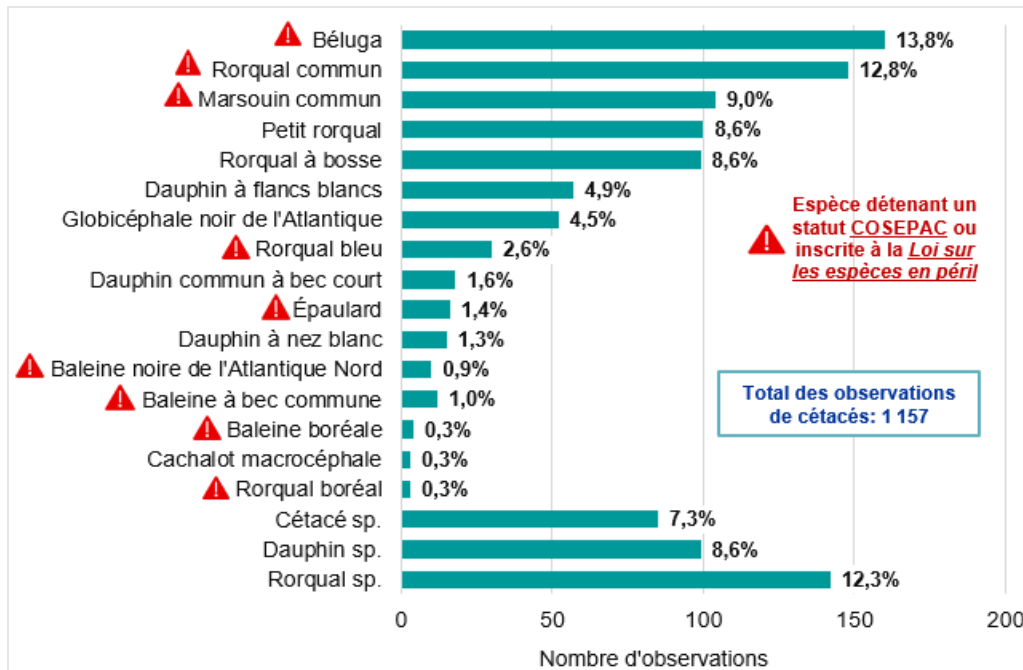


Figure 4. Nombres et proportions d'observations de chaque espèce de cétacé collectées par les armateurs et les gares fluviales en 2025.

En 2025, les observations des espèces de cétacés enregistrées par les membres observateurs de la catégorie des armateurs et des gares fluviales forment une impressionnante collecte de 1 157 données (Figure 4). Parmi celles-ci, 16 espèces ont pu être identifiées avec certitude, alors que les observations dont l'identification à l'espèce n'a pas pu être confirmée (ou présentait un degré d'incertitude) ont été regroupées sous trois taxons plus généraux : *Cétacé sp.*, *Dauphin sp.* et *Rorqual sp.* Le béluga et le rorqual commun, observés chacun à 160 et 148 reprises respectivement, dominant au niveau des espèces observées et représentent ensemble 26,6 % du total des observations. Un autre 26,2 % provient des mentions de marsouin commun (104 observations), de petit rorqual (100 observations) et de rorqual à bosse (99 observations). Trois espèces de dauphins ont également été répertoriées, représentant un total de 7,8 % des espèces observées. Le dauphin à flancs blancs a été observé à 57 reprises, le dauphin commun à bec court recense 18 observations alors que le dauphin à nez blanc a été aperçu à 15 occasions. Par ailleurs, 9 espèces en péril totalisent 487 données (42,1 %), dont le rorqual bleu (30 observations) et la baleine noire de l'Atlantique Nord (10 observations). Enfin, les trois taxons généraux associés aux identifications non confirmées cumulent 326 données, soit 28,2 % de la collecte. Ces informations sont essentielles et contribuent, entre autres, à documenter la répartition géographique des cétacés.



Rorquals communs © S. Payant-Lévesque, ROMM

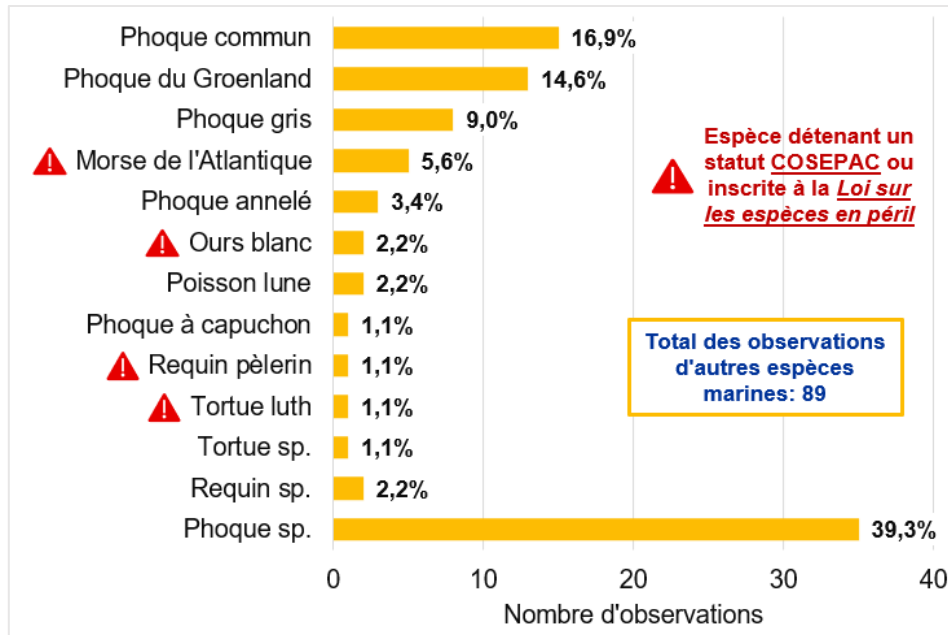
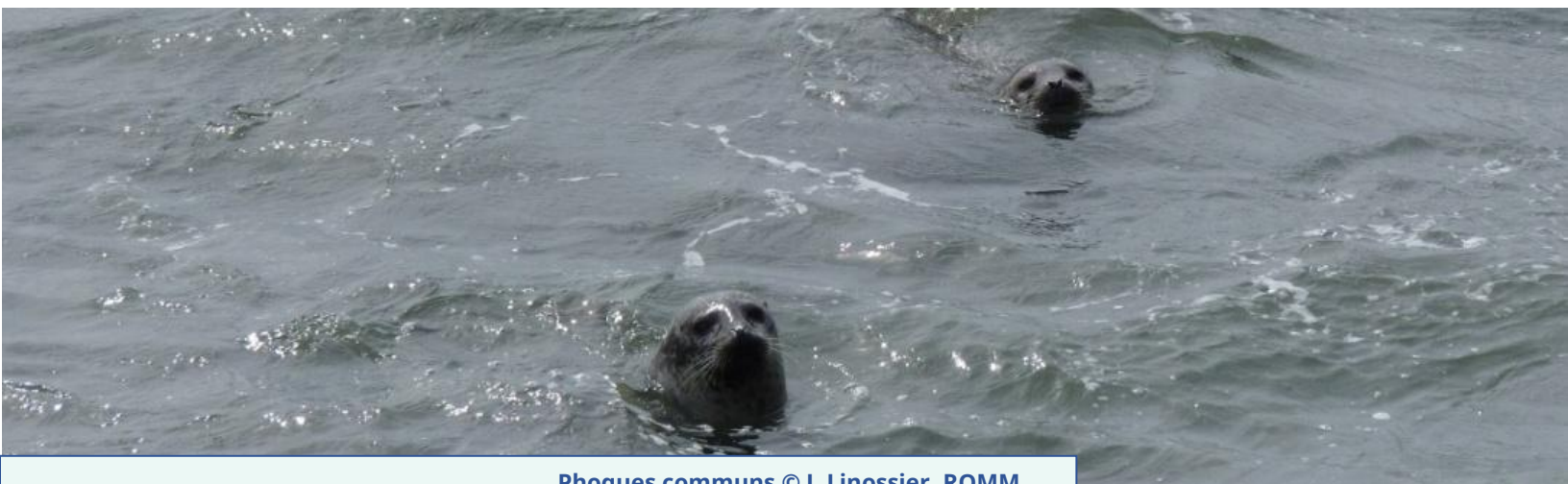


Figure 5. Nombres et proportions d'observations de chaque espèce marine autre que les cétacés, collectées par les armateurs et les gares fluviales en 2025.

En plus des cétacés, la collecte réalisée en 2025 par les armateurs et les gares fluviales comprend aussi des signalements de phoques et d'autres caniformes marins, de poissons et de tortues. Ensemble, ces espèces représentent 89 données (Figure 5). Les cinq espèces de phoques recensés totalisent 40 données (44,9 %), provenant principalement du phoque commun (15) et du phoque du Groenland (13). Les autres caniformes marins, tels que le morse de l'Atlantique (5) et l'ours blanc (2), ont été notés à quelques reprises, tout comme certaines autres espèces marines, dont le poisson lune (2), le requin pèlerin (1) et la tortue luth (1). Enfin, les données dont l'identification à l'espèce n'a pu être établie ont été regroupées sous trois taxons plus généraux — *Phoque sp.*, *Requin sp.* et *Tortue sp.* — qui totalisent à eux seuls 42,7 % de ce sous-ensemble.



Phoques communs © J. Linossier, ROMM



3.3. PORTRAIT RÉSUMÉ DES OBSERVATIONS COLLECTÉES PAR LES PRESTATAIRES D'ACTIVITÉS D'OBSERVATION EN MER ET LES INSTITUTIONS EN 2025

Une implication dynamique et significative dans le programme

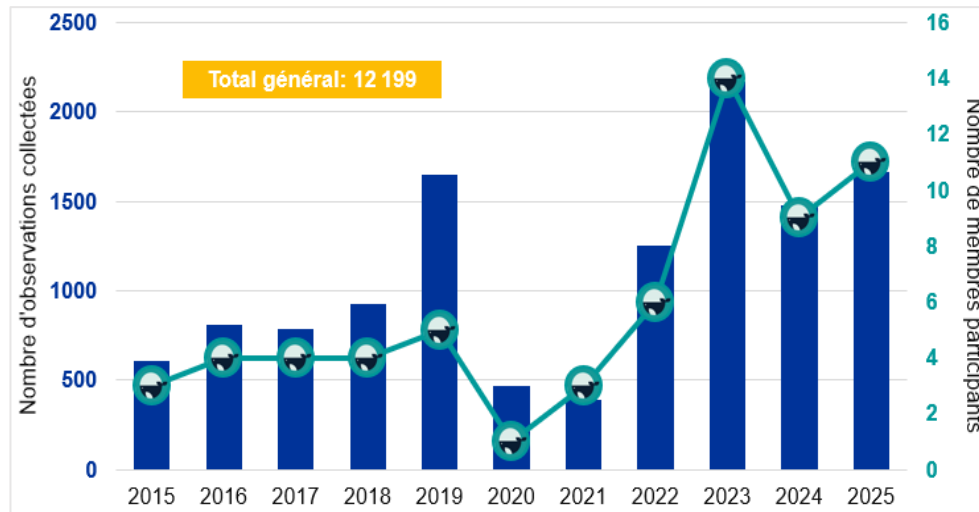


Figure 6. Évolution des observations collectées et du nombre de compagnies prestataires d'activités d'observation en mer (AOM) et institutions participantes entre 2015 et 2025.

L'autre catégorie de membres observateurs du programme *Naviguer dans l'habitat des baleines* regroupe les compagnies d'excursion en mer, ainsi que des institutions et des parcs de conservation. Les données du Parc national du Bic ne sont toutefois pas incluses dans le présent rapport. Elles sont toutefois utilisées par les gestionnaires du parc pour effectuer le suivi de phoques communs qui fréquente les sites d'échouerie. La Figure 6 illustre l'évolution de leur participation depuis 2015, tant en nombre de membres qu'en volume de données transmises. Après un creux lié à la pandémie (2020-2021), la participation a repris à partir de 2022 grâce aux efforts de recrutement, puis s'est accentuée en 2023. Après un léger recul en 2024, l'année 2025 se démarque par une hausse de 187 données, pour un total de 1 666 observations : il s'agit de la deuxième année la plus productive après 2023 (2 167). Depuis 2015, cette catégorie cumule désormais 12 199 données.

Certains membres de cette catégorie sont impliqués depuis plusieurs années dans le programme de collecte, contribuant de manière

significative au développement de la base de données. Les plus anciens partenaires sont les Croisières Baie de Gaspé, le cégep de La Pocatière et la Société d'écologie de la batture du Kamouraska (2015 -), suivi d'ÉcoMaris (2016 -) et de Croisières Escoumins (2017 -). Une nouvelle vague d'engagement s'est aussi amorcée en 2022, alors que Cap Aventure, Parcs Canada et Saguenay Aventure ont entrepris une collecte assidue qui se poursuit.

La Figure 7 qui suit indique le nombre d'observations collecté en 2025 par chaque membre ayant fourni des données. Parmi les membres offrant des activités d'observation dirigée sur les mammifères marins, Croisières Essipit (32,7 %) et Cap Aventure (31,7 %) totalisent à eux seuls près des deux tiers des données, alors que Croisières Baie de Gaspé représente 16,0 %. L'opérateur HX Expeditions (anciennement Hurtigruten), seul membre de l'AECO ayant collecté dans l'Arctique cette année, contribue à hauteur de 5,2 %. Les autres partenaires comptent chacun pour moins de 5,0 % de la collecte annuelle.

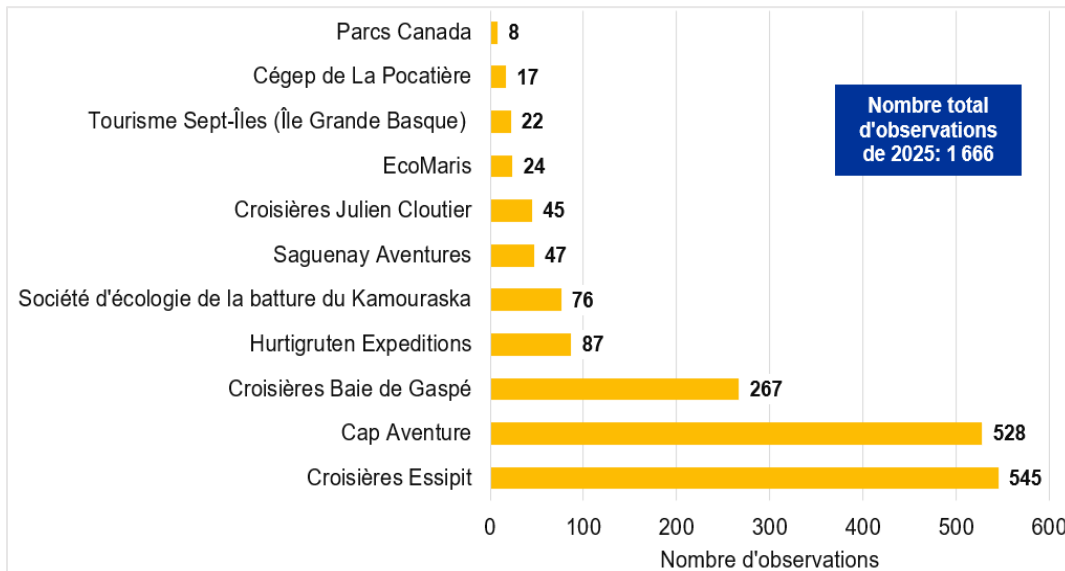


Figure 7. Nombre d'observations collectées par prestataire d'activités d'observation en mer ou institution en 2025.

La période de collecte des excursionnistes et des autres membres d'institutions, illustrée à la Figure 8 ci-dessous, reflète une forte saisonnalité, étroitement liée à la présence des mammifères marins et à la navigabilité des eaux. L'essentiel des données a été enregistré entre les mois de juin et septembre, soit 96,4 % de la collecte. Les autres mois présentent des volumes de données plus faibles, en raison d'un nombre de sorties réduit (basse saison touristique) et de conditions météorologiques souvent moins favorables à la détection. Cette baisse concorde aussi avec la raréfaction locale des mammifères marins, associée à leur migration saisonnière.

Des données pertinentes sur la fréquentation des mammifères marins

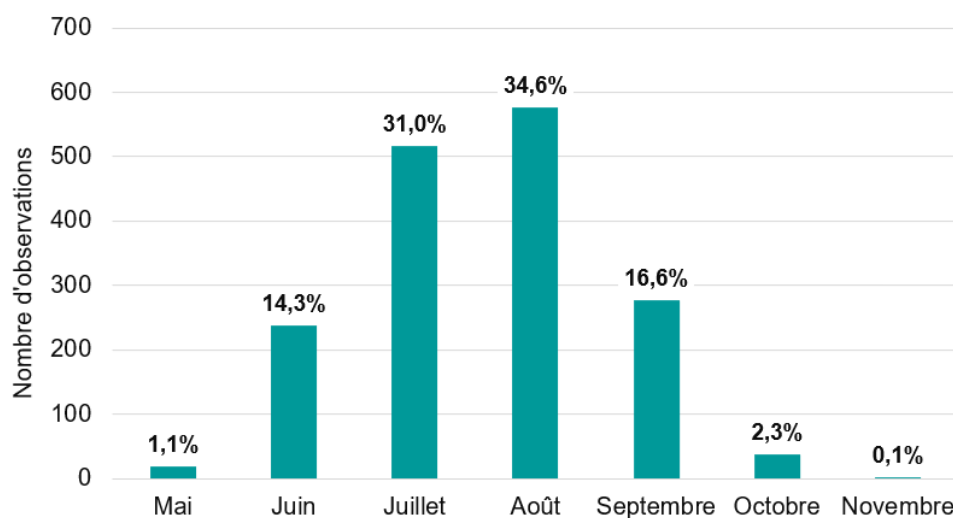


Figure 8. Nombres et proportions mensuels des observations de mammifères marins collectées par les prestataires d'activités d'observation en mer et les institutions en 2025.



Une considérable collecte de 1 474 données d'observations de cétacés a été récoltée par les membres de la catégorie des prestataires d'activités d'observation en mer (excursionnistes) et des institutions en 2025 (Figure 9). Celle-ci est composée de 9 espèces identifiées, dont 6 sont en péril, et de deux groupes de taxons généraux pour les observations d'espèces qui n'ont pu être identifiées avec certitude. Le rorqual à bosse domine le classement des données avec plus du tiers (36,4%) des observations (537). Les observations de rorqual commun (274) et de petit rorqual (272) constituent un autre tiers des observations de l'année, totalisant 37,1% des données de cette catégorie. Les autres grandes baleines, telles que le rorqual bleu (95) et la baleine boréale (22) ont été repérés moins souvent, pour un total de 7,9 % des observations. Tous ensemble, les grands cétacés équivalent à 81,4 % des observations recensées. La taille impressionnante de ces individus, la rareté locale ainsi que les comportements spectaculaires de certaines de ces espèces sont effectivement recherchés par les excursionnistes². Les petits cétacés, comme le marsouin commun (132), le béluga (119), le dauphin à flancs blancs (17) et le narval (1) représentent 18,2 % des données, soit près du cinquième des observations. Finalement, cinq observations non identifiées de dauphins et de rorquals ont été rapportées.

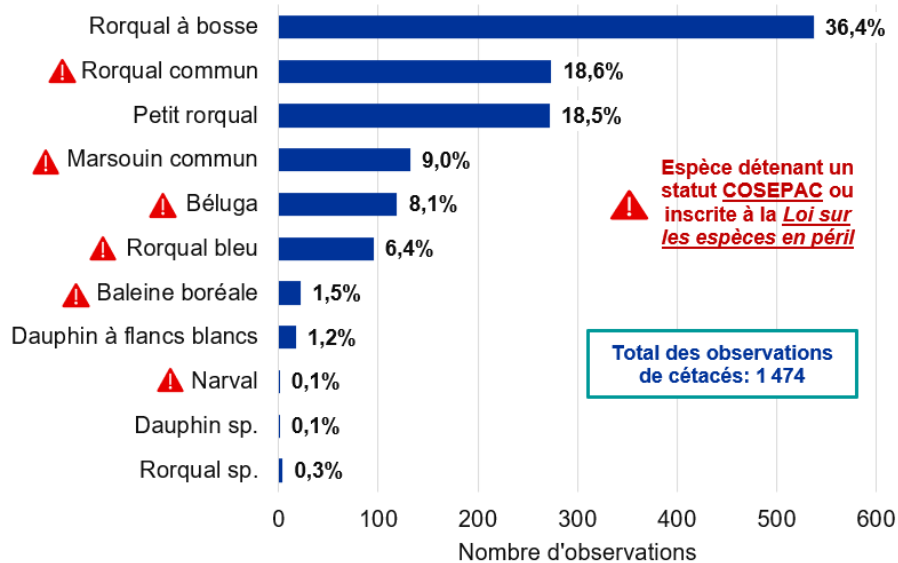
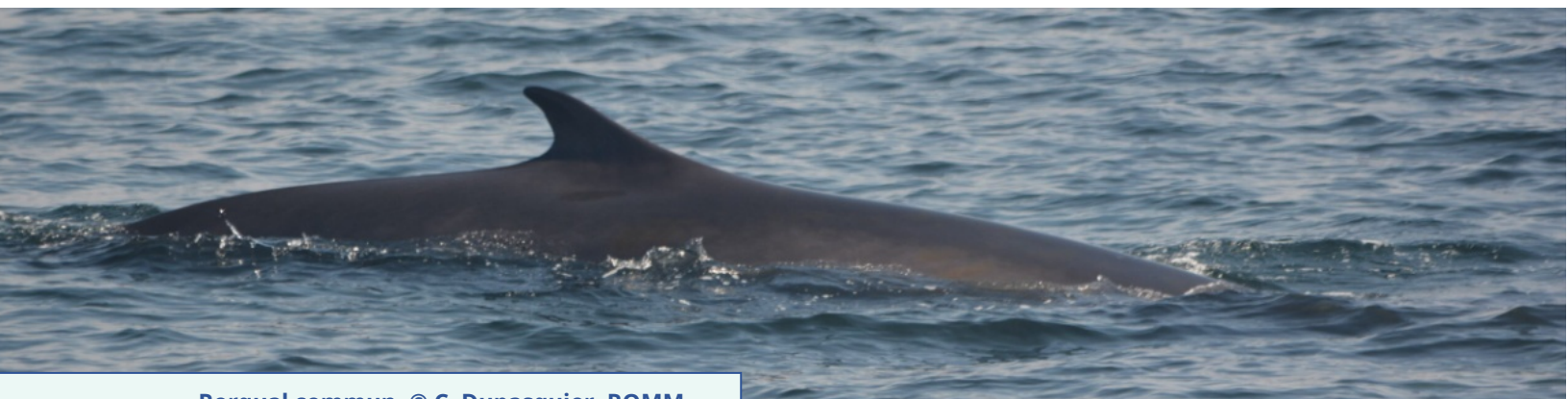


Figure 9. Nombres et proportions d'observations de chaque espèce de cétacé collectées par les prestataires d'activités d'observation en mer et les institutions en 2025.



Rorqual commun. © C. Dupasquier, ROMM

² Martins, C. C., Turgeon, S., Michaud, R., & Ménard, N. (2018). Suivi des espèces ciblées par les activités d'observation en mer dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent de 1994 à 2017. Le Naturaliste canadien, 142 (2), 65-79.



La Figure 10 indique les autres espèces marines, comme les phoques et les poissons, qui ont été observés par les membres prestataires d'AOM et les membres d'institutions. Ainsi, 192 observations de ces espèces ont été rapportées au cours de la saison 2025. Les phoques dominent largement ces données (79,7 %), portés par trois espèces principales : le phoque commun (61), le phoque gris (48) et le phoque annelé (34).

D'autres espèces ont été documentées plus ponctuellement selon les régions. Dans l'Arctique, l'opérateur HX Expeditions a recensé quelques ours blancs (5) et morses de l'Atlantique (2). En Gaspésie, les excursions ont permis d'observer des poissons tels que le requin pèlerin (8), le thon rouge (3) et le poisson lune (2). Enfin, les taxons non identifiés de phoques et de requins complètent ce bilan, représentant 9,9 % des mentions.

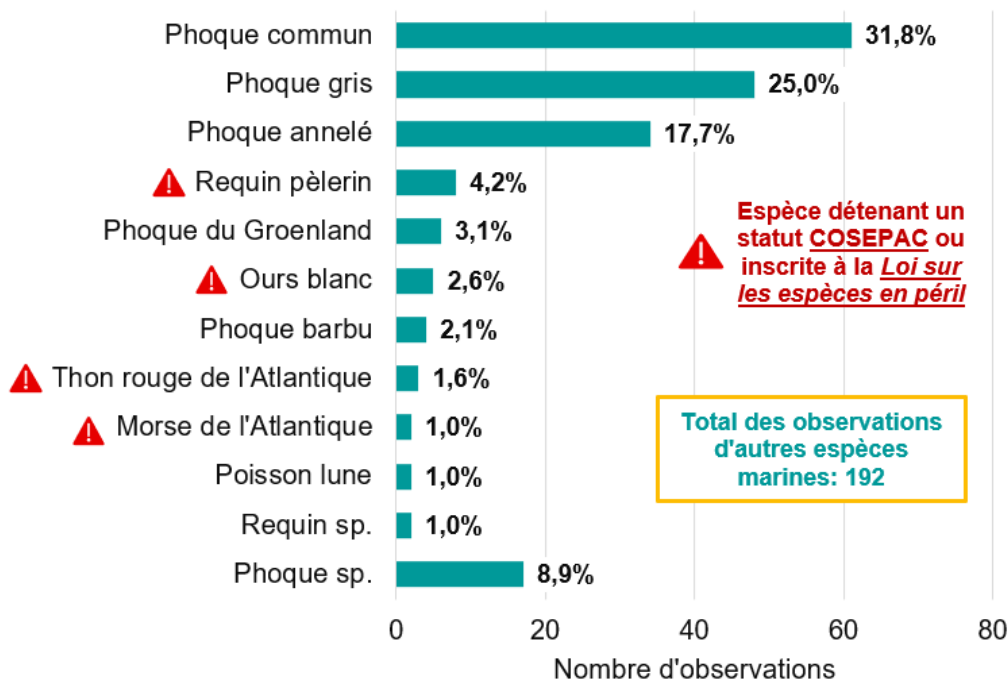
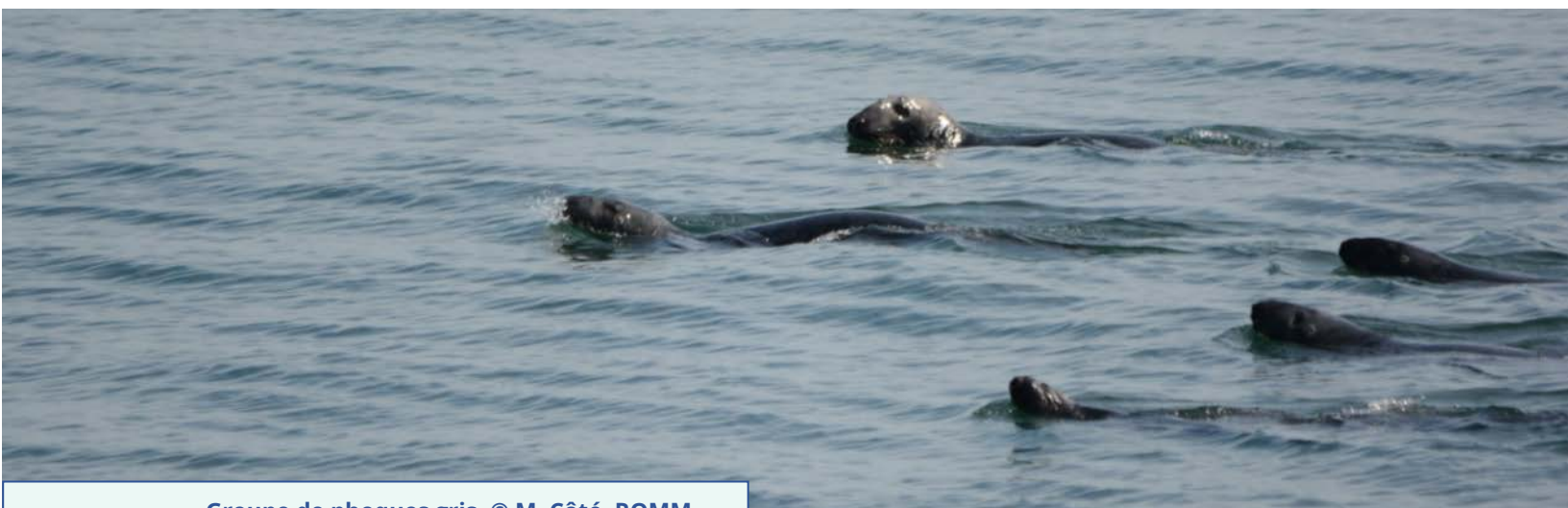


Figure 10. Nombres et proportions d'observations de chaque espèce marine autre que les cétacés, collectées par les prestataires d'activités d'observation en mer et les institutions en 2025.



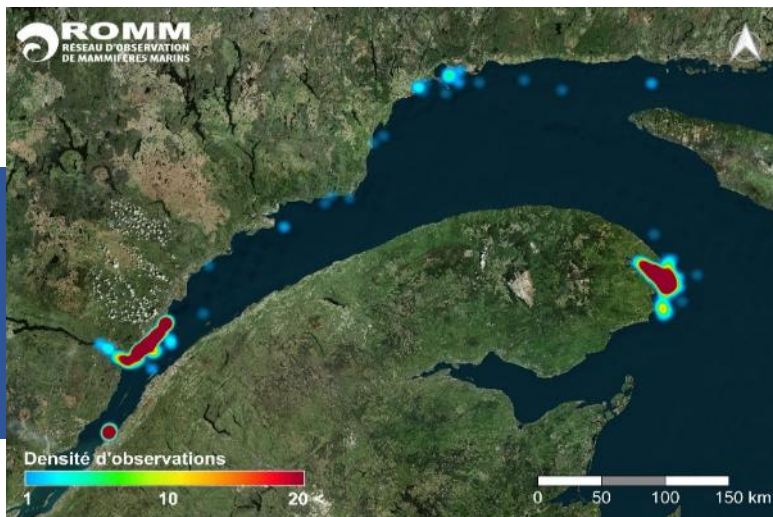
Groupe de phoques gris. © M. Côté, ROMM



Des observations du Saint-Laurent à l'Arctique

Les données d'observations des excursionnistes prestataires d'activités d'observation en mer et des institutions ont été récoltées dans le Saint-Laurent (Carte 3) et dans l'Arctique (Carte 4), dans le passage du Nord-Ouest.

- Les plus fortes densités d'observations se localisent sur la Carte 3, dans la baie de Gaspé (372) et le golfe du Saint-Laurent vers la péninsule gaspésienne (468), mais aussi dans l'estuaire, dans le secteur de l'archipel de Kamouraska (93) et du Parc marin du Saguenay – Saint-Laurent et ses alentours (609). Ces secteurs sont reconnus pour leur abondance de mammifères marins en période estivale, dont profitent les excursionnistes ciblant les baleines. Les autres observations plus éparses se situent près des côtes tout le long de la rive nord de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent.
- Quelques points chauds se distinguent dans la région Arctique, présentée sur la Carte 4. L'endroit ayant la plus forte densité d'observation se trouve dans la mer de Beaufort (38). On trouve également une zone de chaleur localisée vers le détroit de Bellot et une autre dans le détroit de Barrow (8). Les autres observations (17) sont plus dispersées entre le détroit de Larsen et les îles du Roi-Guillaume et Victoria, ainsi que dans le détroit de Béring.



Carte 3. Densité des observations collectées par les prestataires d'activités d'observation en mer et les institutions en 2025 – secteur de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent.

Carte 4. Densité des observations collectées par les prestataires d'activités d'observation en mer et les institutions en 2025 – secteur de l'Arctique.





3.4. PORTRAIT RÉSUMÉ DES OBSERVATIONS CITOYENNES COLLECTÉES EN 2025

Un engagement à pérenniser

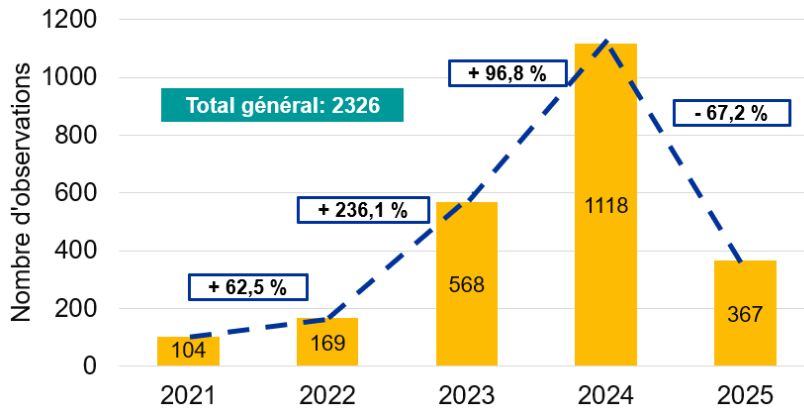


Figure 11. Évolution du nombre d'observations collectées par les citoyens de 2021 à 2025.



Depuis 2021, le programme *Naviguer dans l'habitat des baleines* intègre un volet de science citoyenne invitant les citoyens à consigner leurs observations dans l'outil Vigie Marine. L'évolution de cette participation, illustrée à la Figure 1, témoigne d'un engouement qui a culminé en 2024 avec un sommet de 1 118 données. Bien que l'année 2025 marque un recul avec 367 observations – correspondant à une baisse de 67,2 % par rapport à l'année précédente, l'apport de la science citoyenne demeure majeur. Avec un total cumulé de 2 326 observations à ce jour, ces données contribuent de manière essentielle à une meilleure compréhension de l'écologie des mammifères marins.

Afin de redynamiser cette participation, le ROMM a récemment bonifié l'outil Vigie Marine pour mieux répondre aux besoins des utilisateurs et optimiser l'expérience de science participative. La mise en place d'un accès personnalisé lors de la prochaine saison vise ainsi à simplifier la saisie et à renforcer l'engagement de la communauté.

La Figure 12 illustre également que des observations citoyennes sont recueillies à chaque mois, corroborant la possibilité d'apercevoir des mammifères marins tout au long de l'année. Près de 15 % des données (55 observations) ont été consignées en dehors de la saison estivale, d'octobre à avril. Sans surprise, le pic de participation survient en saison navigable, lorsque les citoyens prennent part à des activités nautiques ou observent à partir de la rive ou des traversiers : le mois de juin concentre à lui seul près du quart des observations de 2025, tandis que juillet et août représentent près de la moitié avec plus de 43 % de données recueillies.

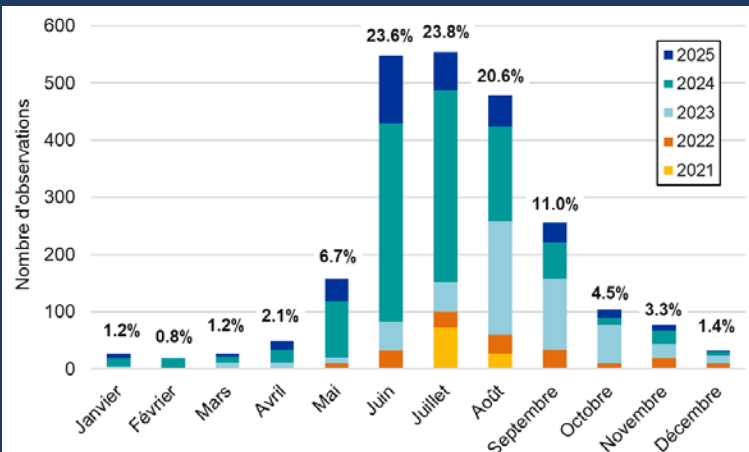


Figure 12. Nombres et proportions mensuels des observations collectées par les citoyens en 2025.



Une belle diversité d'espèces observées

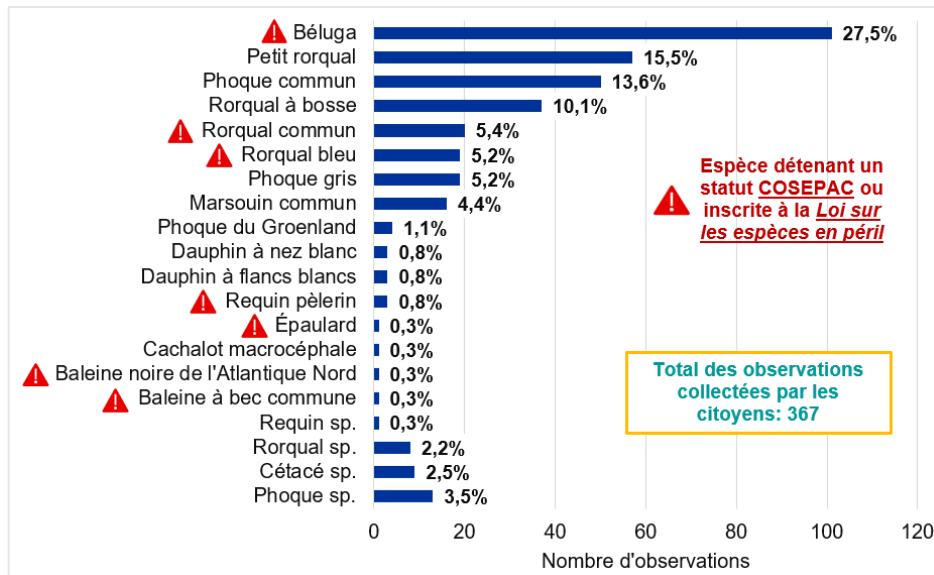


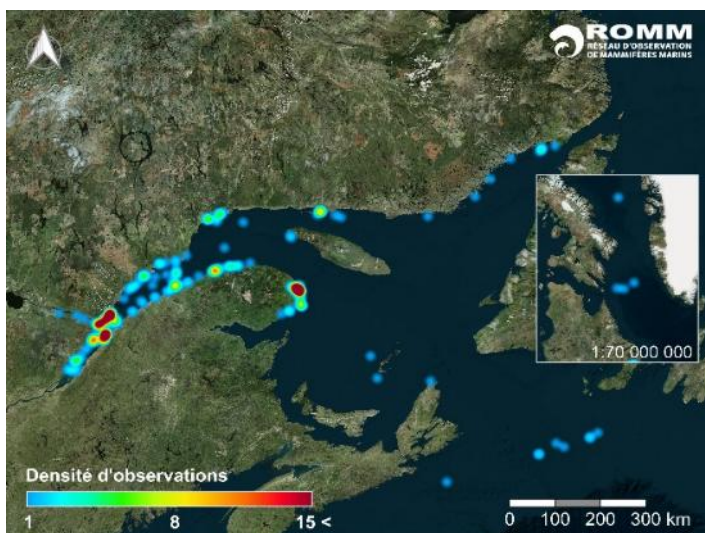
Figure 13. Nombres et proportions des observations de chaque espèce, collectées par les citoyens en 2025.



La Figure 13 détaille la répartition des 367 observations citoyennes recueillies en 2025, couvrant 16 espèces distinctes, dont 7 bénéficiant d'un statut de protection. Les cétacés constituent la majeure partie des données, dominés par le béluga (101 observations), qui représente à lui seul plus du quart du total (27,5 %). Suivent le petit rorqual (57) ainsi que les grands rorquals, incluant le rorqual à bosse (37), le rorqual commun (20) et le rorqual bleu (19). Le marsouin commun (16) complète ce groupe principal. Quant aux pinnipèdes, le phoque commun (50) et le phoque gris (19) totalisent 18,8 % des mentions. D'autres espèces plus rares (17 observations) ont également été signalées,

notamment des individus en voie de disparition comme la baleine noire de l'Atlantique Nord et la baleine à bec commune. Enfin, 8,4 % des signalements concernent des taxons non identifiés à l'espèce (requins, rorquals, cétacés ou phoques).

La Carte 5 affiche l'emplacement des endroits où le plus d'observations citoyennes ont été répertoriées. C'est dans l'estuaire du Saint-Laurent qu'on retrouve les plus grandes zones de forte concentration d'observations, notamment dans les alentours du parc marin du Saguenay – Saint-Laurent (102) et près des rives de Rivière-du-Loup et de Cacouna (45). Un autre point de chaleur se trouve en Gaspésie, spécifiquement dans les environs de la baie de Gaspé (69). Les observations dans le Saint-Laurent se situent sur tout le long de la rive nord jusqu'à Blanc-Sablon, aux Îles-de-la-Madeleine, ainsi qu'à l'île du Cap-Breton. Quelques données ont été prises par un citoyen à bord d'une mission en Arctique dans le détroit de Davis.



Carte 5. Densité des observations citoyennes rapportées en 2025 – secteur du Saint-Laurent et de l'Arctique.



3.5. PORTRAIT GLOBAL DES RÉSULTATS DU PROGRAMME DE COLLECTE DE DONNÉES DE NAVIGUER DANS L'HABITAT DES BALEINES EN 2025

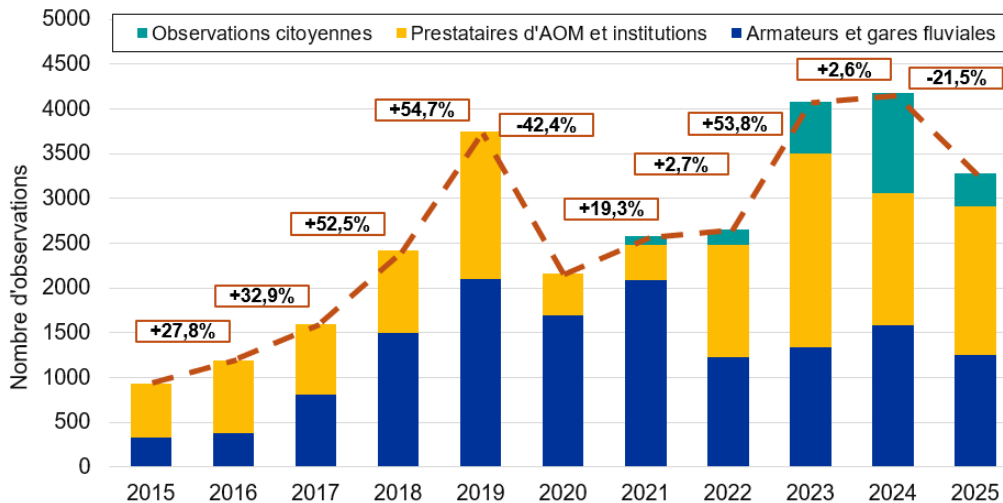


Figure 14. Évolution de la collecte de données d'observations de mammifères marins et autres espèces marines auprès des différentes catégories d'observateurs entre 2015 et 2025.

La collecte de données du programme *Naviguer dans l'habitat des baleines* se bonifie d'année en année et atteint désormais un total global de 28 818 observations (Figure 14). Les membres observateurs de la catégorie Prestataires d'AOM et institutions affichent une collecte de 1 666 observations, similaire à la moyenne des trois dernières années (1 633), alors que les Armateurs et gares fluviales atteignent un chiffre légèrement plus faible en 2025 (1 246) que leur moyenne entre 2022 et 2024 (1 383). La collecte citoyenne a toutefois ralenti, passant d'une moyenne de 618 données sur les 3 années précédentes à 367 en 2025. La somme des données récoltées par chaque catégorie d'observateurs en 2025 atteint un total de 3 279 données et montre également une diminution de 21,5 % en comparaison avec le total de 2024 (4 178), ainsi qu'un écart de - 9,8 % par rapport à la moyenne de 2022 à 2024.

La Figure 15 suivante permet de constater l'apport individuel de chaque catégorie d'observateur en totalité depuis l'implication des citoyens à la collecte en 2021. Les Prestataires d'AOM et institutions ainsi que les Armateurs et gares fluviales apportent chacun une contribution proportionnellement similaire aux années précédentes, soit d'environ 40 % et 47 % respectivement. On observe toutefois que leurs proportions respectives se resserrent de plus en plus chaque année. L'apport de la science citoyenne demeure plutôt stable au cumul des années. La combinaison des trois catégories d'observateurs atteint 3 279 données en 2025. Ce chiffre s'approche des résultats obtenus en 2021 et 2022.

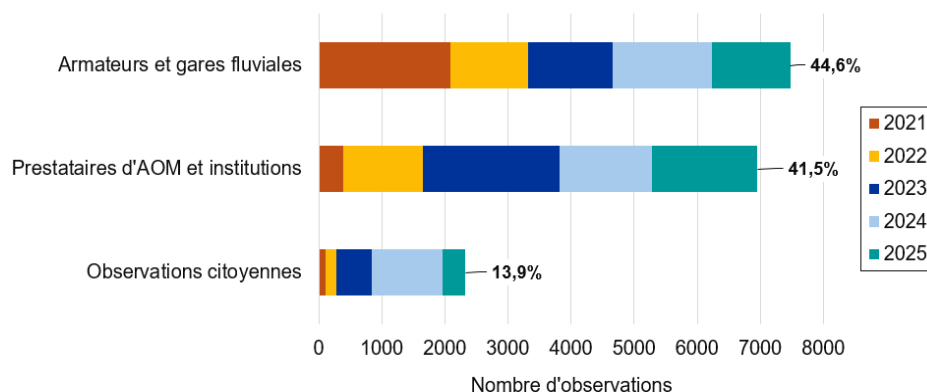


Figure 15. Nombres et proportions des observations collectées par les différentes catégories d'observateurs, entre 2021 et 2025.

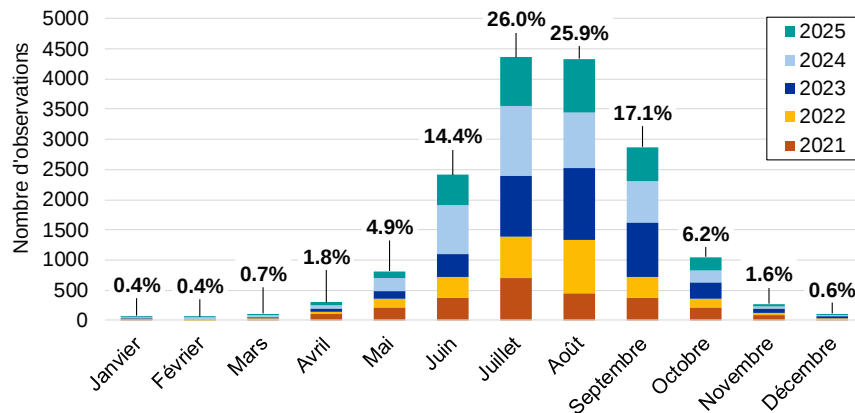


Figure 16. Nombres et proportions mensuels des observations collectées par toutes les catégories d'observateurs confondues, entre 2021 et 2025.

La Figure 16 indique la répartition mensuelle des cinq dernières années de la collecte. Le regroupement des mois de mai à octobre des cinq années englobe 94,5 % des données d'observation. Il s'agit non seulement de la saison de haute fréquentation des mammifères marins, mais également de la période de sorties en mer de certaines compagnies prestataires d'AOM qui se collent à la saison des baleines, ce qui a pour effet de bonifier les données apportées par les autres catégories d'observateurs uniquement dans cette partie de l'année. Durant la période au-delà de la haute saison de fréquentation, soit entre novembre et avril, on y retrouve 5,5 % des données entre 2021 et 2025. Cela peut s'expliquer notamment par la raréfaction des mammifères marins durant cette période, mais aussi par le ralentissement des activités pour chaque catégorie d'observateur. Ainsi, les citoyens et les armateurs sont essentiellement les seuls à alimenter la collecte.

L'ensemble des données collectées en 2025 par tous les membres et citoyens participants rassemble 2 908 observations de cétacés, réparties en 17 espèces identifiées et trois taxons non spécifiques (Figure 17). Le rorqual à bosse (673) se classe comme l'espèce repérée le plus souvent, suivi du rorqual commun (442) et du petit rorqual (429). Au cœur de cette diversité, on dénombre aussi 10 espèces désignées par un statut d'espèce en péril ou à statut préoccupant. Ces espèces représentent 44,3 % des observations (1 289), et ce sont le rorqual commun (442), le béluga (380) et le marsouin commun (252) qui en constituent la plus grande part. Les grands cétacés (1732), soit du petit rorqual au rorqual bleu, sont aperçus plus souvent avec 59,6 % des données et les petites espèces (828), du marsouin commun à la baleine à bec commune, correspondent à 28,5 %. Finalement, les trois autres taxons non spécifiques (*cétacé sp.*, *dauphin sp.*, *rorqual sp.*) regroupent 12,0 % des observations (348).

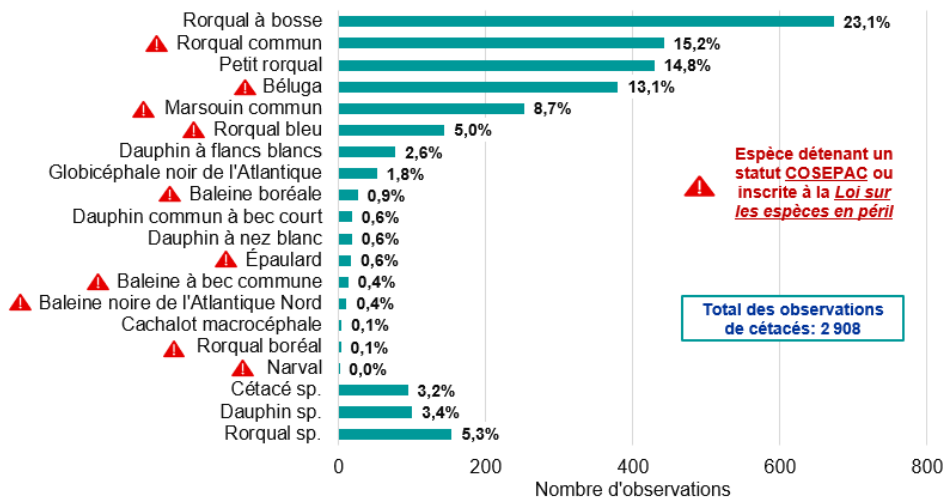


Figure 17. Nombres et proportions des observations pour chaque espèce de cétacé collectées par toutes les catégories d'observateurs confondues en 2025.

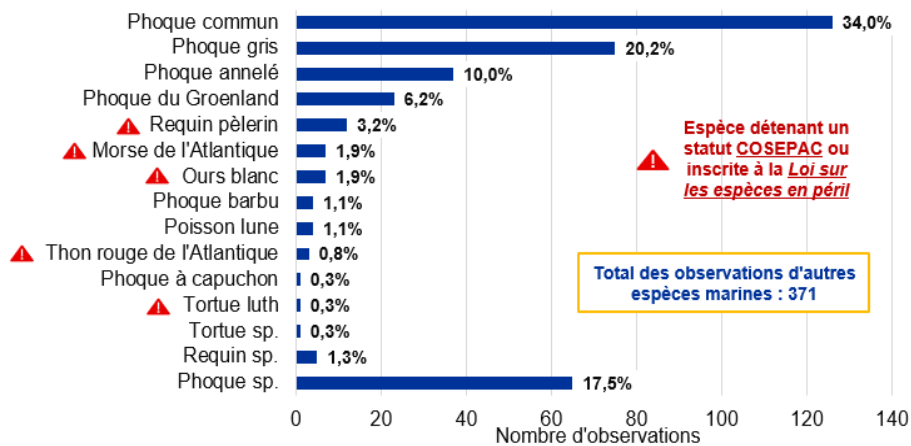


Figure 18. Nombres et proportions des observations pour chaque espèce marine, autre que les cétacés, collectées par toutes les catégories d'observateurs en 2025.

Les espèces marines observées, autres que les cétacés, sont présentées à la Figure 18. Au total, 371 observations ont été consignées pour ces espèces. Les phoques dominent largement la compilation, représentant 71,7 % des données, principalement le phoque commun (126), le phoque gris (75) et le phoque annelé (37), auxquels s'ajoutent le phoque du Groenland (23), le phoque barbu (4) et le phoque à capuchon (1). Les autres caniformes, soit le morse de l'Atlantique (7) et l'ours blanc (7), totalisent 3,8 % des observations. Les poissons regroupent 5,1 % des données, avec des mentions de requin pèlerin (12), de poisson lune (4) et de thon rouge de l'Atlantique (3), tandis que la tortue luth n'a été observée qu'une seule fois. Enfin, des taxons non spécifiques représentent 19,1 % des observations.

La Figure 19 illustre l'évolution des observations des dix espèces les plus fréquemment recensées au cours des cinq années de suivi. Le rorqual à bosse et le béluga présentent une variabilité interannuelle marquée, tout en demeurant parmi les quatre espèces les plus observées chaque année. Le petit rorqual affiche une relative stabilité, malgré une baisse à 429 observations en 2025 par rapport à 2024 (559), tandis que le marsouin commun montre un plateau entre 2022 et 2024, suivi d'un recul en 2025. Le rorqual commun et le rorqual bleu connaissent une diminution initiale, puis une hausse progressive depuis 2022 ; en 2025, le rorqual commun devient ainsi la deuxième espèce la plus observée. À l'inverse, le globicéphale noir de l'Atlantique présente une diminution régulière depuis 2021. Les observations de dauphins à flancs blancs et à nez blanc, d'épaulards et de dauphins communs à bec court demeurent quant à elles relativement stables d'une année à l'autre.

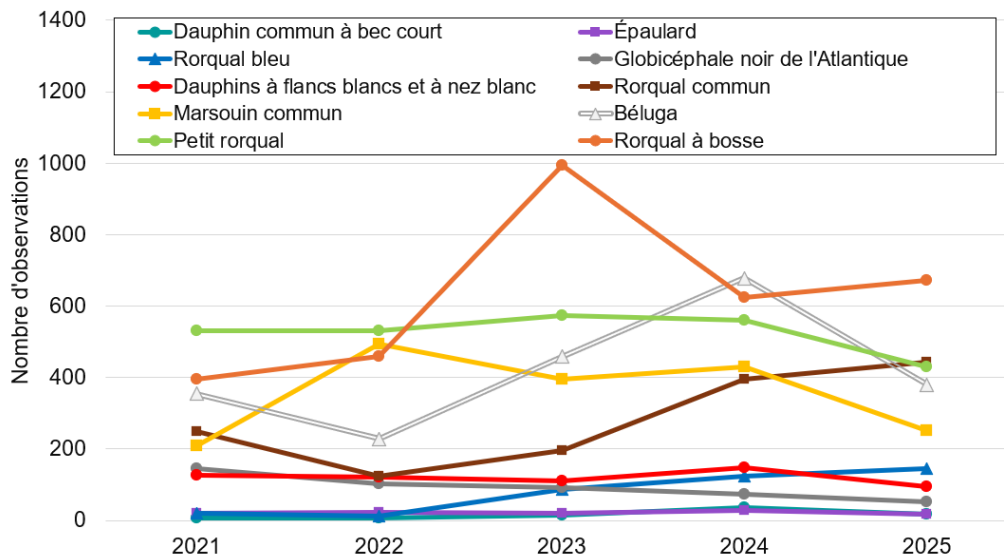
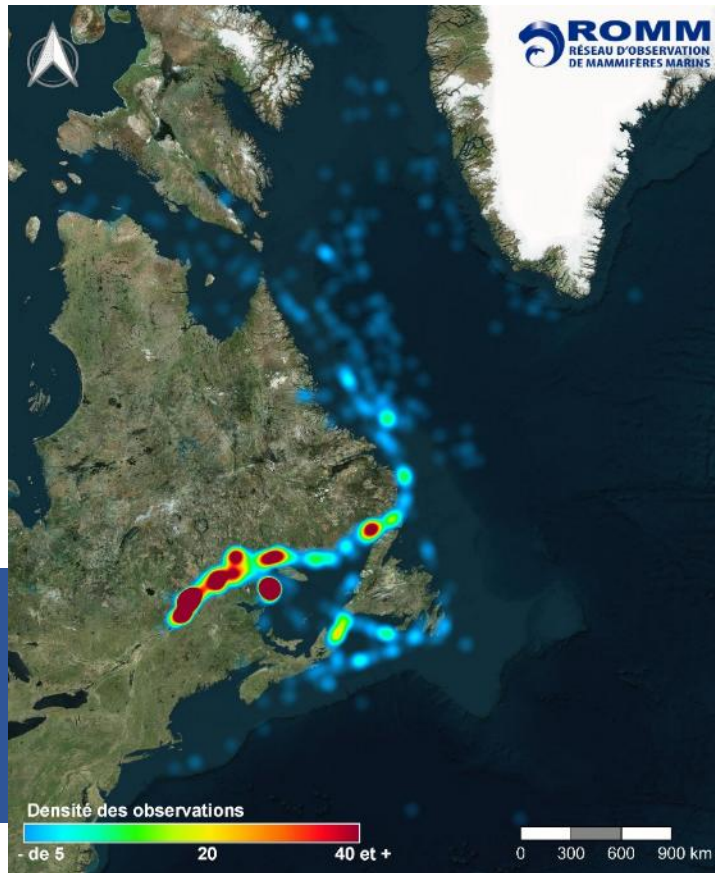


Figure 19. Évolution du nombre d'observations collectées selon les principales espèces, par toutes les catégories d'observateurs combinées, entre 2021 et 2025.



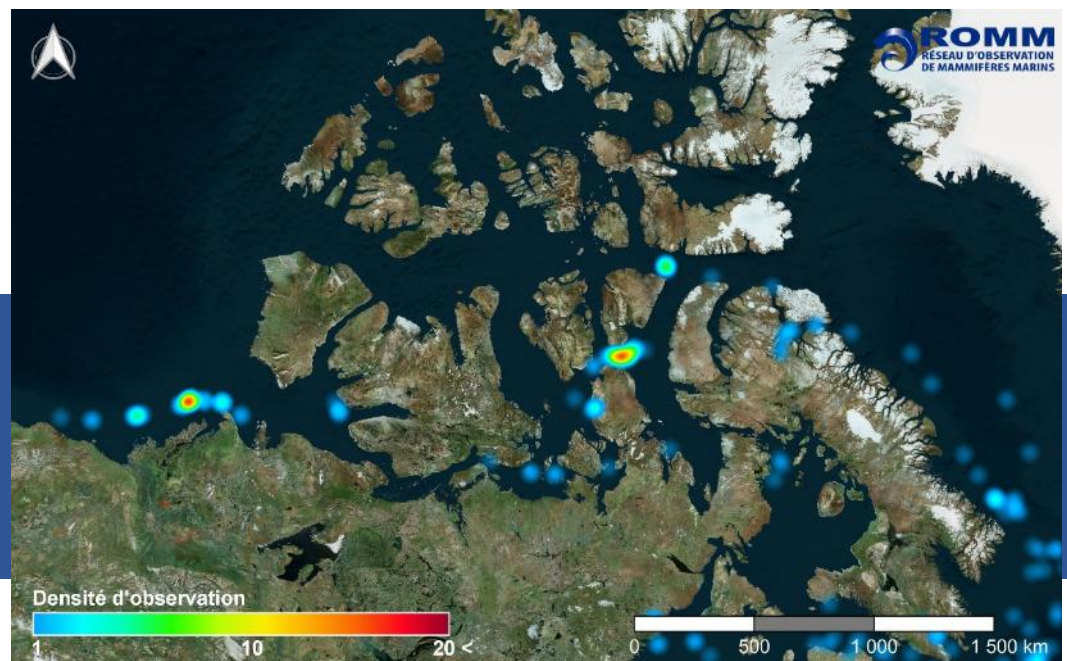
Une présence sur un vaste territoire



Les Cartes 6 et 7 présentent l'ensemble des observations consignées en 2025 par toutes les catégories d'observateurs. Comme les années précédentes, les plus fortes concentrations se trouvent dans l'est du Canada et en Arctique, particulièrement dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent, où l'application Vigie Marine est bien implantée et où les membres observateurs effectuent le plus grand nombre de trajets. Des observations sont également réparties dans l'océan Atlantique ainsi que dans les mers et détroits bordant les régions arctiques.

Carte 7. Densité des observations collectées par toutes les catégories d'observateurs confondues en 2025 – secteurs de la côte est du Canada et de l'océan l'Atlantique Nord-Ouest.

Carte 8. Densité des observations collectées par toutes les catégories d'observateurs en 2025 – secteur de l'Arctique.





CONCLUSION

Le programme de formation et de collecte de données *Naviguer dans l'habitat des baleines* poursuit sa croissance et sa consolidation. Au cours de la saison 2025-2026, le réseau a atteint 33 membres ayant signé une entente de collaboration, répartis entre l'industrie maritime, les prestataires d'activités d'observation en mer ainsi que des institutions et parcs de conservation. Cette diversification des participants, combinée aux efforts continus de recrutement et de maintien de l'engagement, renforce la couverture territoriale de la collecte et la portée des actions de sensibilisation du programme.

En parallèle, le ROMM a poursuivi la bonification des outils mis à la disposition des membres et du public, notamment via la plateforme web et l'application de saisie et de visualisation *Vigie marine*. Après des améliorations continues, une refonte majeure de l'outil s'est amorcée à la fin de l'année 2025-2026 et a été mise en œuvre pour le début de la saison 2026, afin d'en moderniser l'architecture, d'améliorer l'expérience utilisateur et de faciliter la rétroaction aux observateurs. Ces développements soutiennent la transition graduelle vers la saisie numérique et contribuent à rendre la collecte plus efficace, plus structurée et plus accessible.

La saison a aussi été marquée par la poursuite et la consolidation du projet *Les Sentinelles du Saint-Laurent* et de la trousse d'outils d'interprétation, qui permettent de multiplier les occasions de sensibilisation et de science citoyenne sur le terrain, notamment à bord de traversiers et lors d'événements. L'intégration d'une carte des sites d'observation terrestres vise en outre à promouvoir une observation responsable des baleines depuis la rive. Enfin, le ROMM a maintenu ses efforts pour stimuler la collecte des membres et des citoyens par la formation, l'accompagnement technique et des suivis directs, afin de soutenir l'appropriation des outils et de maintenir l'intérêt pour la collecte à long terme.

Enfin, la collecte de données 2025 des observateurs du programme *Naviguer dans l'habitat des baleines* contribue à bonifier de 3 279 données d'observations de mammifères marins et d'autres espèces marines. Bien que les résultats des armateurs et des gares fluviales, ainsi que ceux des citoyens, montrent une baisse du nombre de signalements en 2025, ceux des prestataires d'activités d'observation en mer et des institutions affichent plutôt un nouvel élan. C'est le rorqual à bosse qui se hisse au sommet des observations en 2025 avec plus de 23 % des observations recensées, suivi du rorqual commun et du petit rorqual, tous deux représentant environ 15 % des données. La distribution géographique des observations se concentre particulièrement dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent, mais s'étend jusque dans les mers et détroits arctiques, ainsi que dans l'océan Atlantique. L'engagement des membres observateurs et des citoyens porte désormais à 28 818 observations le total cumulé, toutes années de collecte confondues. Cap sur le 30 000 pour 2026!

Nos plus chaleureux remerciements à nos partenaires financiers et à chacun des membres du programme et des citoyennes et citoyens qui participent à documenter la présence des mammifères marins dans nos eaux! Votre participation est précieuse pour leur conservation.